Le seul journal français de la Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI ! NOTRE LANGUE !

Administration et Rédaction:

1303, 4ème Avenue Ouest

Prince-Albert, Sask. Tél. 2964

Abonnement:

Un an, Canada........	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$5.00

U. LANGLOIS, O.M.I. Rédacteur

J.-E. MORRIER, Administrateur

15ème Année 2-705 PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi le 10 juin 1925 No. 13

Une Voix du Québec

"Aujourd'hui, au moment où de partout s'affirme notre mouvement de résistance à l'assimilation; au moment où quelques mots de sympathie du vieux Québec nous seraient un si puissant encouragement, du haut de la tribune de la législature on nous méprise et on nous insulte presque:" écrivait dans le *Patriote* du 3 juin, notre distingué président de l'A. C. F. C. et de l'Association des Commissaires, M. Raymond Denis, en faisant allusion à l'incident Perrault-Sauvé, au sujet du Bureau des Missionnaires-colonisateurs et de l'immigration Canadienne-française dans l'Ouest. Ces mots expriment bien le sentiment des cent dix mille canadiens-français des provinces des prairies. Et ils seront heureux de connaitre que quelque temps avant la malheureuse expression d'opinion de ces messieurs quelqu'un du Québec même en avait déjà montré l'absurdité.

UNE AUTORITE AGRICOLE.

Les lecteurs de la Page Agricole de *l'Action Catholique* ont depuis trois ans la bonne fortune de goûter de nombreux articles signés: Charles Gagné, du nom d'un jeune professeur à l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière.

Qu'il traite de questions d'ordre professionnel, crédit rural, éducation et associations agricoles; d'ordre social, assurance mutuelle, caisse populaire; d'ordre politique, tarif ou taux de transports, toujours ses conclusions apparaissent le fruit d'une intelligence avertie, d'un jugement solide. Ses connaissances, le professeur d'économie rurale les a puisées aux meilleures sources de la science moderne. De l'Université Laval il a obtenu les titres de Bachelier ès-arts et Bachelier en Agriculture; l'Université de Cornell, New-York, l'a proclamé "Master of science in agriculture"; un séjour de deux ans en Europe lui a permis de se perfectionner, en France à l'Institut agronomique de Paris, et en Allemagne à l'Université de Bonn où il a suivi les cours sans interprète.

Nulle surprise alors si le poids de son autorité se fait déjà sentir un peu partout dans Québec, voire même à la Chambre. A la dernière session de la Législature à Québec, M. le ministre de l'Agriculture voulant démontrer au chef de l'opposition le bien fondé de ses assertions en appela à l'autorité de M. Gagné en citant une brochure récente sortie de sa plume et intitulée: "Notre problème agricole en 1924". (1)

Evidemment, M. le chef de l'opposition n'aime guère à apprendre de M. le Ministre de l'Agriculture, et, M. le Ministre de la colonisation croit peut-être qu'entre le problème agricole et une sage colonisation, il y a une cloison étanche; si non, ils eussent lu ce petit bulletin de 62 pages. Sous l'entête "Colonisation", les idées émises eussent contribué à leur inculquer plus de largeur de vues. A moins que ce ne soit le châtiment de certains politiciens de ne pouvoir reconnaitre les compétences qu'ils ont contribué à former.

LE VRAI REMEDE.

A la page 60, comme remède au problème agricole, on lit ceci:

"L'oeuvre de la colonisation devra être encouragée de plus en "plus. Rien n'est plus déplorable dans notre histoire que le départ "de tant des nôtres pour l'étranger, alors que, dans notre pays, des régions grandes comme des provinces restaient ou restent à défricher "et à mettre en valeur. Quand nous parlons de colonisation, nous "entendons un mouvement qui s'étend au moins, jusqu'au Manitoba. "Nous estimons absurde de vouloir nous cantonner dans le Québec. "Le peuple américain connaitrait-il aujourd'hui le développement qui "en fait une des nations les plus fortes de l'univers si, au 19ème siècle, "les fils des pionniers de la Nouvelle Angleterre avaient tous été induits à s'établir dans l'Est des Etats-Unis? *Les missionnaires et les "agents colonisateurs de tous les diocèses ou de toutes les provinces du "Canada devraient être admis dans chacune des paroisses rurales du "Québec, sans exception, pour y exposer les avantages de leurs régions.* "Qu'on ne vienne pas nous objecter la dispersion de nos forces, pareille idée ne peut contribuer en définitive qu'à pousser une partie "du surplus de notre population rurale vers les Etats-Unis. Il ne faut "pas oublier non plus que certaines régions, dites de colonisation, du "vieux Québec sont moins fertiles que celles qu'on trouve en Abitibi "et dans le Nouvel-Ontario. Certains prétendent que toutes les terres de la province de Québec sont propres à une culture payante, "c'est une grande erreur. Bien des paroisses de notre province à "l'heure actuelle, rapporteraient plus pour le pays entier si elles étaient en bois et si leurs fondateurs avaient été encouragés à défricher d'autres régions plus fertiles. En temps de crise les cultivateurs, établis sur des terres pauvres et difficiles à cultiver, ne peuvent pas soutenir la concurrence de ceux dont les champs sont fertiles. "*Rappelons-nous enfin que les provinces de l'Est et du centre du Canada ont des intérêts solidaires et que développer le Canada central "(Manitoba, Saskatchewan, Alberta) c'est hâter l'avancement de l'Est "et de l'Ouest de notre grand pays.*"

NOS MISSIONNAIRES-COLONISATEURS.

Voilà qui exprime le sens pratique du bon peuple du Québec, bien plus exactement que l'opinion outrancière de politiciens. Ceux-ci, au lieu de lui nuire, devraient être plutôt soucieux d'aider l'oeuvre patriotique des Missionnaires-colonisateurs.

Espérons que le Bureau des Missionnaires-colonisateurs, cause involontaire de tout ce débat, verra encore de longs jours. A son sujet, dans la *Liberté* du 8 avril dernier, quelqu'un qui s'y connait, déclarait sous la signature de Pertinax ce qui suit: "Un travail considérable et des négociations laborieuses avaient fait naitre "un organisme qui, aux frais du gouvernement fédéral, devait faire, "dans Québec, ce travail de sage prévoyance (direction vers l'Ouest) "sur les unités menacées de départ. Le monde officiel de Québec a "fait de son mieux, dans le passé, pour empêcher ce travail, et redouble ses efforts pour faire disparaître l'organisme."

Viendrait-il à disparaître !

Espérons quand même; ce ne serait certes que pour un temps, car le règne des politiciens à courte vue ne durera pas toujours. Les jeunes qui viennent, de quelques couleurs politiques qu'ils soient, auront plus d'envergure, nous ne saurions en douter. M. Gagné une des plus attirantes personnalités de la génération qui monte ne nous en donne-t-il pas déjà la preuve dans ses écrits.

MENTALITE PLUS SAINE.

La jeunesse de l'Université de Montréal s'apprête à visiter le champs où elle voudra demain intensifier son action.

L'Acadie, l'an dernier, a salué avec amour la première visite de ses frères québecois. Cette année, les Canadiens perdus (allons donc!) de la péninsule ontarienne fêteront les excursionnistes du *Devoir*.

Le 3 juillet, de Montréal et de Québec, plus de cent des nôtres se mettront en route vers l'Ouest pour y voir les belles oeuvres posées sur les tombeaux des Canadiens enterrés par Messieurs Perrault et Sauvé.

Demain, on montrera du doigt les dénigreurs du Canada.

Georges Michaud.

(1) Notre problème agricole en 1924 par Charles Gagné; adressez-vous au Patriote de l'Ouest, prix 30 sous, franco.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Nosseigneurs Mathieu et Prud'homme sont reçus par le Pape, à la tête des pèlerins canadiens

Rome. — Dimanche, le 24 mai, les Pèlerins du Canada avaient l'immense avantage d'avoir des places réservées, pour assister aux cérémonies grandioses de la canonisation des Révérendes Mères Barat et Postel, la première, fondatrice de la Congrégation des Dames du Sacré-Coeur, et la seconde, fondatrice des Soeurs de la Charité de la Miséricorde.

L'événement le plus mémorable du pèlerinage restera, sans aucun doute, l'audience privée que S. S. Pie XI a accordée aux Canadiens, durant la journée du lundi 25 mai. Ayant à leur tête un Archevêque, —S. G. Mgr Mathieu, de Régina— et trois évêques, — NN. SS. Prud'homme, de Prince-Albert et Saskatoon; Chiasson, de Chatham, N. B.; Leblanc, de St-Jean, N.-B., — ainsi que trois Prélats, — Mgr J. G.-Etienne Grandbois, Procureur de l'archevêché de Régina, Mgr Jean Hébert, du diocèse de S.-Jean, et Mgr Cloutier, — les pèlerins furent présentés au Saint Père, qui prononça une allocution de dix-huit minutes. Chaque pèlerin a reçu une médaille commémorative de l'Année Sainte.

On sait que les pèlerins doivent, pour gagner l'indulgence de l'Année Sainte, faire une visite à chacune des quatre Basiliques mentionnées, durant dix jours consécutifs. Or, une permission extraordinaire a été accordée aux Pèlerins du Canada de faire les visites des Basiliques en une seule journée Le mardi et le mercredi ont été employés à visiter les monuments artistiques et historiques de la Ville Eternelle.

—:*:—

En audience privée

Rome.— Sa Sainteté a reçu en audience privée, ces jours derniers, S. G. Mgr Prud'homme, évêque de Prince-Albert. S. G. Mgr Schrembs, évêque de Cleveland, et Mgr Gallagher, évêque de Détroit.

—:*:—

Une autre communauté de Soeurs canadiennes va s'établir à Rome

Sherbrooke. — La Très Révérende Mère Sainte-Dorothée, supérieure générale des Petites Soeurs de la Sainte-Famille, s'embarquera bientôt pour Rome, avec trois de ses religieuses. Deux d'entre elles, auxquelles iront se joindre quatre autres au mois d'août, resteront dans la Ville Eternelle pour prendre charge de l'économie domestique au Collège Canadien. L'autorisation de s'établir à Rome leur fut donnée par écrit personnel de S. S. Pie X en 1905. Les circonstances ont retardé jusqu'à cette date, la réalisation de ce projet.

Cette communauté compte actuellement 767 religieuses qui exercent leurs oeuvres dans treize diocèses du Canada et sept aux Etats-Unis.

—:*:—

La Cour suprême des Etats-Unis déclare ultra vires la loi des écoles de l'Orégon

Portland, Oré.— La Cour suprême des Etats-Unis vient de déclarer inconstitutionnelle la loi de l'Orégon qui abolissait les écoles privées. La décision a été unanime.

Cela, en principe, assure donc la survie de l'école privée.

Mais, celle ci reste en état d'infériorité vis-à-vis de l'école publique, puisque cette dernière bénéficie exclusivement des cotisations prélevées par les corps officiels.

Nous rappelons cet état de fait pour qu'il n'y ait point d'équivoque sur la portée du verdict. Il comporte une victoire considérable, il dresse contre un grave danger une puissante barrière, mais il laisse subsister une situation pénible.

Il ne faut pas l'oublier.

—:*:—

A la recherche d'Amundsen

Oslo, Norvège.— Le comité de secours au capitaine Amundsen de New-York va probablement prendre charge, avec l'expédition de Ronald MacMillan, des recherches sur la côte-ouest du Groenland, pour tâcher de retrouver les traces des membres du parti d'Amundsen dont on n'a pas eu de nouvelles.

L'explorateur français, le Dr. Jean Charcot, parcourra la côte-est du Groenland, tandis que le navire norvégien Ingertre patrouillera les alentours du Spitzberg.

—:*:—

Le Souverain Pontife a 68 ans

Rome. — Samedi, le 30 mai, c'était l'anniversaire de naissance de S. S. Pie XI, glorieusement régnant. Il naquit à Desio, Italie, le 30 mai 1857. En cette occasion si précieuse de la fête du Père par excellence, la catholicité entière éleva à Dieu sa prière la plus fervente, pour supplier que la miséricorde céleste nous conserve longtemps notre auguste Pontife, le rende heureux, et triomphant de tous les pièges dressés contre la mission de salut qui lui est confiée, et lui donne de voir réalisé bientôt son souhait magnanime: "la Paix du Christ, fondée sur le Règne du Christ".

—:*:—

Noces de diamant du Cardinal Bégin

Québec.— S. E. le cardinal Bégin célèbre aujourd'hui même 10 juin, le 60ème anniversaire de son ordination *sacerdotale*. Des fêtes discrètes signaleront ces noces de diamant. Ce matin il y eut messe par le vénérable jubilaire et un membre éminent du clergé exprima à Son Eminence les voeux de la population de l'archidiocèse. Le chant du Te Deum a terminé cette cérémonie.

—:*:—

Allons saluer Son Eminence le Cardinal Bégin et nos frères de Québec au passage de la "Liaison Française"

Son Eminence le cardinal Bégin accompagnera la "Liaison Française", de Québec à Vancouver

Nos centres de la Saskatchewan auront donc l'honneur de la visite du Primat de l'Eglise canadienne, et celle des nombreux excursionnistes qui nous viendront de Québec et d'ailleurs.

Préparons-nous à les recevoir dignement, à nous rendre en foule à leur passage, à leur montrer que de coeur comme de figure et de nom nous sommes bien de la famille, et que nos enfants n'ont ni diminué en nombre, ni dégénéré en qualité.

Retenons bien et les dates et le nom des endroits.

L'excursion part de Montréal, le 3 juillet, elle sera au Manitoba le 7, entrera en Saskatchewan le 9 où elle passera à Hoey la journée du 9; la soirée du même jour s'écoulera à Prince-Albert; le lendemain, pèlerinage à St-Laurent sur le territoire du Lac-au-Canard. Puis en route pour l'Alberta et la Colombie. Au retour, la "Liaison" s'arrêtera, le 18 juillet à Saskatoon et Régina, le 19 à Gravelbourg et Radville; le 20 la trouvera à Winnipeg, et le 22 à Montréal.

Voici les conditions de ce voyage:

Montréal- Vancouver et retour: Lit du bas: $238.50; Lit du haut: $228.50;

Coucher et couvert, toutes dépenses comprises.

Il sera fait une remise de $18.50 sur le prix du voyage jusqu'à Vancouver à ceux qui ne feront que le voyage d'aller avec le train de la "Liaison française" et voudront revenir seuls.

Résultat des Elections

Le gouvernement Dunning retourne au pouvoir avec 50 sièges, contre 11 à l'opposition.

Régina. — Le gouvernement Dunning aura une majorité écrasante à la sixième législature de la Saskatchewan. Des candidats libéraux ont été élus dans 50 comtés.

L'opposition ne compte que 3 députés conservateurs, six progressistes et deux indépendantss.

Les comtés de Cumberland et de l'Ile à la Crosse, qui ne voteront qu'en juillet, avaient à Régina des représentants libéraux dans la dernière législature; s'ils arborent encore cette fois-ci les mêmes couleurs, le gouvernement Dunning sera sorti des élections plus fort que jamais.

L'hon. Cross est défait

Le parti conservateur est parvenu à faire élire son chef, le Dr. J. F. Anderson, à Saskatoon, à battre le procureur-général, l'hon J. A. Cross, à Régina, et à gagner le comté de Tisdale. Il aura donc en chambre trois sièges. Sa plus belle victoire est celle de M. A. Mac Pherson sur M. Cross; mais la majorité n'étant que de 12 voix en faveur du premier, il est possible qu'un nouveau décompte des votes ait lieu. On dit que M. Dunning et le parti libéral en général, ont été très sensibles à la défaite du procureur-général.

Défaite du chef progressiste

En 1917, la législature avait fait élire trois députés pour représenter les soldats au front. En 1921, M. Bagshaw fut le premier des trois à ne pas être réélu; cette fois, ce fut autour des deux autres à rester sur le carreau, l'hon J. A. Cross et Harris Turner, le chef des progressistes.

Pas une seule femme député

Mme Sarah Ramsland, la seule femme député à la dernière chambre et la seule femme candidate aux élections du 2 juin, fut battue par 166 voix par le député progressiste.

Gains et pertes

Le gouvernement a fait des gains dans les comtés de Biggar, Gravelbourg, Morse, Qu'Appelle-Sud, Souris, Thunder Creek, Wilkie, Wolseley et Moose-Jaw où M. Dunning a reçu 2,061 votes tandis que son adversaire, J. Flatkeval, progressiste n'en a recueilli que 760.

Il a perdu du terrain dans Canora, Estevan, Hanley, Pelly et Régina.

En résumé, 13 nouveaux membres seront présents dans les rangs des libéraux à la prochaine session: neuf d'entre eux ont enlevé des sièges à l'opposition. D'autre part les libéraux ont dû céder six sièges: ce qui leur laisse un gain de trois.

Sept candidats de l'opposition ont perdu leur dépôt, et on devra probablement en ajouter encore quelques-uns lorsque les résultats définitifs seront connus.

Les deux candidats canadiens ont été battus

Les deux seuls candidats canadiens-français, M. Richard, libéral dans Redberry et M. de Montarnal, progressiste de Turtleford ont été défaits. Par contre, plusieurs députés doivent leur victoire au vote *catholique et français, qui, presque* partout est allé au candidat libéral.

POSITIONS

Libéraux

Arm River — Hon. G. A. Scott.
Battlefords— A. D. Pickel.
Bengough — T. E. Gamble.
Biggar — R. Hassard.
Cannington — A. E. Steele.
Cut Knife — W. Patterson.
Cypress — H. T. Halvorson.
Francis — W. G. Robinson.
Gravelbourg — B. F. McGregor.
Humboldt — H. M. Therres.
Happyland — J. J. Keelan.
Kerrobert — J. A. Dowd.
Kinistino — C. McIntosh.
Last Mountain — Hon. S. J. Latta.
Lumsden — Hugh Miller.
Lloydminster — R. J. Gordon.
Maple Creek — P. J. Hyde (acclamation).
Melfort — O. D. Hill.
Milestone — F. B. Lewis.
Morse W. P. McLachlan.
Moose-Jaw County — Hon. C. A. Dunning.
North Qu'Appelle — Hon. J. G. Gardner.
Notukeu — Geo. Spence.
Pheasant Hills — J. A. Smith.
Pipestone — W. J. Patterson.
Prince-Albert — T. Davis.
Rosetown — J. A. Wilson.
Rosthern — Hon. J. M. Uhrich (acclamation).
Saltcoats — Dr G. W. Sahlmark.
Shellbrook — E. S. Clinch.
South Qu'Appelle — A. Huck.
Souris — J. T. Tripp.
Swift-Current — Dr J. Sykes.
Touchwood — J. M. Parker.
Thunder Creek — D. Donaldson.
Turtleford — A. B. Gemmell.
Vonda — Jas. Hogan.
Weyburn — Hon. C. M. Hamilton.
Wilkie — R. S. Nay.
Willow-Bunch — A. J. Hindle.
Wolseley — Rév. T. McAffee.
Wynyard — W. H. Paulson.
Yorkton — T. A. Garry.
Moose-Jaw City — W. E. Knowles et W. G. Baker.
Regina City — D. A. McNiven.
Saskatoon City — Hon. A. P. Mc Nab.

Progressistes

Canora — J. A. McClure.
Hanley — Dr. R. Stipe.
Pelly — Dr C. E. Tran.

(Suite à la page 3)

A Lourdes avec nos pèlerins

Réception à la gare des pèlerins canadiens par le maire de Lourdes—Réponse de Monseigneur Prud'homme—Messes à la Grotte.

(De notre correspondant spécial)

Contrairement à notre itinéraire prévu, dont je vous entretenais à ma dernière chronique, nous sommes à Lourdes, au lieu d'être à Rome. Les pèlerins ont tellement insisté auprès de Mgr Prud'homme et ils aiment tant Mgr qu'il n'a pu résister; et il s'est décidé à les accompagner partout jusqu'à la Ville Eternelle.

Contretemps à Bordeaux

Nous devions nous arrêter à Bordeaux, où tout un programme avait été élaboré pour souhaiter la bienvenue aux pèlerins du Canada. Malheureusement notre train n'est arrivé qu'à 1 h du matin, si bien que la réception officielle a été manquée. Le maire est venu présenter ses regrets à Sa Grandeur le lendemain matin.

A Lourdes

A notre arrivée à Lourdes, le maire de la ville nous attendait sur le quai de la gare, pour offrir au pèlerinage canadien et au distingué prélat qui le dirige l'hommage de ses administrés.

Voici le texte de la magnifique adresse présentée par M. le maire de *la Cité de Marie*.

ADRESSE DU MAIRE DE LOURDES

Monseigneur,

Messieurs,

Je crois interpréter fidèlement les sentiments de la population Lourdaise, en vous souhaitant, en son nom, la plus cordiale bienvenue. Tous mes compatriotes se réjouissent hautement de votre passage, et ils saisissent avec empressement cette occasion qui leur est offerte de manifester leurs sentiments d'affection aux représentants d'une Nation qui leur reste chère entre toutes les Nations.

Moi-même, qui parle en ce moment au nom de tous mes concitoyens, je vous vois pour la première fois et cependant il me suffit de vous regarder un instant pour comprendre que je parle à des amis. J'ai même l'impression que quelques-uns des visages qui sont devant moi ont avec les nôtres un petit air de parenté, et je songe avec fierté que c'est peut-être du sang français qui coule aussi dans les veines de la plupart d'entre vous. Si je ne suis que le jouet d'une illusion, je vous demande de ne pas m'enlever cette illusion car elle m'est bien chère, mais je crois lire dans vos yeux, que j'ai réellement surpris, dès notre premier contact, le secret de nos origines.

Je vous parlerai donc simplement, comme un ami parle à ses amis, mieux encore, comme un frère parle à ses frères; et les choses que je vous dirai, si elles vous paraissent dépouillées de l'emphase et de la raideur officielle, conserveront du moins pour vous, je l'espère, le caractère d'intimité que j'ai voulu aujourd'hui leur donner. Vous estimerez avec moi, sans doute, que les propos que l'on échange communément à la descente d'un train peuvent se dispenser de toute recherche littéraire.

Lourdes est grande par sa force d'attraction

Je vous remercie, Messieurs, d'être venus nous voir. Lourdes est la deuxième étape de votre voyage en France, et cette ville aurait été la première, j'en suis sûr, à recevoir votre visite si, au lieu d'étager ses toits d'ardoise à l'entrée de nos montagnes, elle les avait groupés à proximité de l'Océan.

Je ne sais si les Bordelais m'en voudront de cette affirmation mais vous pardonnerez à celui qui est encore le Chef de la Municipalité lourdaise d'avoir l'orgueil de sa petite cité. Petite par son étendue, la Cité que je représente est grande par son rayonnement et par sa force d'attraction. Aucun catholique n'échappe à cette force, et je n'oublie pas que je m'adresse ici à des Catholiques qui sont impatients de pouvoir fouler enfin le sol béni sur lequel se sont déroulés des faits merveilleux

Permettez cependant de vous retenir encore un instant; avant que vous ne pénétriez dans le domaine du surnaturel. Nous allons nous quitter si vite en effet, que je me reprocherais peut-être un jour de ne pas vous avoir tout dit ce que je veux et dois vous dire.

Le vrai visage de la France

Vous admirerez au cours de votre voyage, la beauté des sites divers de notre pays; vous vous laisserez prendre en particulier, par le charme de nos pyrénées. Nos superbes montagnes debout sur l'horizon constituent la plus grandiose des toiles de fond. Le tableau est riant, le cadre est enchanteur, et vous vous laisserez séduire par l'incomparable magie de ce somptueux décor. Mais vous constaterez surtout que chacune de nos provinces a son caractère et son originalité propres et que l'ensemble de ces provinces constitue le véritable visage de notre patrie. Ce visage auguste qui nous inspire tant d'amour et pour lequel certains n'ont que de la haine, une haine irraisonnée qui jamais ne désarme - nos ennemis d'hier se sont attachés à le défigurer.

Ils représentent la France sous des dehors qui ne sont pas les siens, et, j'en atteste ceux de vos soldats tombés à côté des nôtres pour la cause commune, l'image qu'ils propagent jusque chez nos meilleurs amis est tellement infidèle que nous-mêmes, qui sommes pourtant les enfants de cette France, nous ne reconnaissons plus les traits vénérés du visage de notre mère.

Ah! puissiez-vous, Messieurs, nous aider à faire se dissiper les brouillards du mensonge, puissiez-vous nous aider à rétablir la vérité!

La France est pacifique

Nous sommes riches de gloire, mais la gloire n'est pas une valeur qui se cote à la Bourse, et nos yeux se tournent avec angoisse vers ces plaines chaotiques et bouleversées, qui ont servi de champ de bataille, et où règne encore une désolation infinie, vers la terre meurtrie de notre France du Nord et de l'Est. Toutes nos ruines ne sont pas encore relevées et vous ne voudrez pas, vous, Canadiens; vous ne supporterez pas, vous qui êtes nos frères, que l'on essaie de briser l'admirable effort de résurrection de notre patrie.

Quand vous rentrerez chez vous, quand on vous demandera ce que vos yeux ont vu, ce que votre esprit aura retenu, déclarez surtout, proclamez que la France est pacifique et qu'elle emploie toutes ses forces et toute son énergie à panser les plaies profondes et douloureuses résultant de la violation brutale et criminelle de son territoire.

Et plus tard, à votre prochaine visite, la France complètement guérie de ses blessures vous sourira davantage et le charme renouvelé de son sourire, sera, pour vous qu'elle aime et qui l'aimez, la plus exquise des récompenses pour l'aide morale que vous lui aurez apportée.

Voilà, Messieurs, ce que je suis venu vous dire aujourd'hui, avec toute la ferveur de mon coeur de Français, avec toute l'émotion, aussi, d'un Maire qui a eu l'honneur de parler pour la dernière fois, au nom de ses administrés.

La ville de Lourdes vous acclame par ma voix et vous souhaite la plus cordiale bienvenue.

REPONSE DE MGR PRUD'HOMME

C'est Sa Grandeur Mgr Prud'homme qui, au nom des pèlerins, fut chargé de répondre aux chaleureuses paroles du maire de Lourdes. Il le fit en des termes magnifiques, dans une improvisation superbe: Mgr a rarement été mieux inspiré.

Au nom des Irlandais

Parlant tout d'abord pour l'élément irlandais du pèlerinage canadien, il dit toute la reconnaissance que les fils de la verte Erin avaient vouée à la France. Où qu'ils aillent, ils se rappellent que la France a toujours été prête à secourir les opprimés, qu'aux heures de persécution elle leur a ouvert tout grand les portes de son territoire et celles de son coeur. Quand le fanatisme protestant anglais sembla vouloir rayer de la carte de l'Europe le nom même de l'Irlande, c'est la France qui l'y retint au prix du sang de ses enfants. Quand il n'y avait plus de place au foyer de l'humanité pour les pauvres proscrits irlandais, l'histoire de trois siècles et demi nous dit qu'elle les reçut à bras ouverts Elle fut encore la première à demander justice pour eux, et la première à applaudir au succès de leurs revendications à la Chambre anglaise.

Le Canada français se souvient

Le Canada français lui aussi doit beaucoup à la France; il lui doit la vie. Cet immense bienfait, il ne l'a pas oublié, il l'a gravé en lettres de feu dans ses armes, et la devise de la vieille province de Québec: "Je

(Suite à la page 2)

A LOURDES

(Suite de la 1ere page)

me souviens", ... a qui veut l'entendre que le Canadien-français a la mémoire du coeur.

Les qualités d'esprit et de coeur qui ont fait de la race française la fleur de l'humanité, nous les conservons comme l'héritage le plus précieux que nos pères nous aient laissé. C'est par elles qu'aujourd'hui, après trois siècles, les Canadiens restent comme la continuation, le prolongement de la France dans les pays neufs d'Amérique. Son rôle civilisateur sur le vieux continent, ils ont la noble ambition de le remplir sur le continent nouveau, pour la plus grande gloire de Dieu et l'honneur du nom français.

Mgr a été très applaudi et très goûté.

Messe à la Grotte

Les pèlerins purent assister, le premier jour, à la messe de Sa Grandeur dite à la Basilique du Rosaire. Le lendemain, ils se groupaient autour de l'autel de la Grotte, où Mgr Prud'homme et son secrétaire eurent le bonheur de pouvoir célébrer le saint sacrifice, le 16 mai.

Puis, ils se mettent en route pour Carcassonne, Marseille et Rome.

—:*:—

L'Evangile

Ch. IX. *La pécheresse aux pieds de Jésus*

(S. L., VII, 36-50.)

En ce temps-là, un Pharisien pria Jésus de venir chez lui prendre son repas. Jésus entra dans la maison de ce Pharisien et se mit à table (1).

Et voilà qu'une femme, connue dans la ville pour une pécheresse (2), ayant su que Jésus était à table chez le Pharisien, apporta un vase d'albâtre, rempli de parfum. Se tenant en arrière du Seigneur, à ses pieds, elle se mit à les arroser de ses larmes, à les essuyer avec ses cheveux, à les baiser et à les embaumer de parfum.

Voyant cela, le Pharisien qui avait invité Jésus, se disait en lui-même:

"Si cet homme était un prophète, il saurait certainement quelle est cette femme qui le touche, et ce qu'elle vaut: il saurait que c'est une pécheresse."

Jésus alors, répondant à sa pensée:

"Simon, j'ai quelque chose à te dire."

" Parlez, Maître!"

" Un créancier avait deux débiteurs: l'un devait cinq cents deniers et l'autre cinquante. Comme ils *n'avaient ni l'un ni l'autre* de quoi s'acquitter, le créancier remit à tous deux ce qu'ils devaient. Lequel l'aime davantage?"

"—Je pense, répondit Simon, que c'est celui qui a reçu la plus large remise."

"- Tu as bien jugé", répondit Jésus.

Et, se tournant vers la femme:

"Tu vois cette femme? dit-il à Simon. Je suis entré chez toi, et tu ne m'as pas versé d'eau sur les pieds: elle, au contraire, les a baignés de ses larmes et essuyés avec ses cheveux. Tu ne m'as point donné le baiser de l'hospitalité ; mais elle, depuis qu'elle est entrée, ne cesse de me baiser les pieds. Tu ne m'as pas versé d'huile parfumée sur la tête: mais elle, c'est sur mes pieds qu'elle a répandu son parfum.

"C'est pourquoi je te le déclare: Beaucoup de péchés lui sont remis. Aussi a-t-elle beaucoup aimé. Mais celui auquel on pardonne moins, aime moins."

Et il dit à la femme:

"Tes péchés te sont remis."

Or, les convives se disaient entre eux:

"Quel est donc celui qui va jusqu'à remettre les péchés?"

Cependant Jésus dit à la femme: "Ta foi t'a sauvée. Va en paix!"

NOTES

(1) Jésus se tenait à table à la manière des Orientaux, étendu sur un divan, et appuyé sur le bras gauche, il avait le visage tourné vers la table, et les pieds non pas sous la table, mais dans une direction opposée. Ses pieds étaient nus, suivant la coutume du pays, où l'on dépose les sandales avant d'entrer dans la salle à manger. La pécheresse se plaça donc derrière Jésus parmi les serviteurs.

(2) Cette pécheresse était Marie, soeur de Lazare et de Marthe, que nous retrouverons plus tard à Béthanie. Elle était surnommée Madeleine ou Magdalène, à raison du séjour qu'elle avait fait à Magdala, au temps de ses égarements.

Réponses aux questions

Veudriez vous répondre à la question suivante: "Il est dit: Il faut des bourreaux, mais malheur aux bourreaux." Est-ce que c'est dans le sens qu'ils seront punis ici-bas par le déshonneur ou qu'ils seront punis après leur mort?—

Il y a tant de choses que l'on dit. Il est certain que quelqu'un qui choisit le métier de bourreau ne choisit peut-être pas le meilleur des métiers, mais s'il fait son devoir comme bourreau, il ne sera puni ni dans ce monde ni dans l'autre à cause de son métier.

Je désirerais savoir si on peut prêter un objet de piété ou un souvenir quelconque, de première communion par exemple; et si la personne à qui on a prêté un de ces objets le garde en sa possession, que doit-on faire si les réclamations demeurent sans effet?—

Il n'y a aucune obligation de prêter des objets de piété; on peut le faire *si on le veut*.....Si la personne refuse de le remettre, vous pourriez peut-être l'emprunter d'elle, à votre tour et oublier de le lui remettre puisqu'il serait revenu à son légitime possesseur. Autrement, consultez un avocat si cela en vaut le peine.

Peut-on avoir la permission de dire la messe en plein air à l'occasion d'une fête publique civile?—

Les Evêques ne peuvent autoriser les messes en plein air pour les fêtes profanes. S. C. des Sac., 26 juillet 1924.

Est-ce trop jeune pour une jeune fille de se marier à 17 ans?—

Cela dépend.... Consultez donc votre *confesseur*.

Si quelqu'un me parle à l'église, dois-je répondre?—

Si la question est nécessaire, répondez-y le plus brièvement possible, si elle n'est pas nécessaire, n'y répondez pas du tout, cela fera *comprendre à celle qui vous parle* qu'il vaut mieux converser avec le Bon Dieu présent dans le tabernacle.

Est-ce qu'un catholique peut faire de la politique—

Certainement, car le fait d'être *catholique n'empêche pas d'être citoyens* et par conséquent de jouir *des droits accordés à tous les citoyens*. Bien plus, c'est un devoir de voter surtout dans certaines circonstances, lorsque par exemple il y a en jeu des principes religieux, éducationnels ou moraux. Un catholique ne peut se désintéresser de ces questions et il doit voter selon sa conscience pour promouvoir en autant qu'il le peut, le bon gouvernement.

—:*:—

Lettre au "Patriote"

Willow-Bunch, Sask.

Monsieur le rédacteur,

Dimanche, le 31 mai, avait lieu dans la salle des Chevaliers, une soirée récréative organisée par un groupe de dames: les enfants étaient à l'honneur et ont très bien rempli les différents numéros du programme. Mais il y a une chose qui nous a frappés et ça été de constater qu'à l'exception de trois numéros, tout le programme était consacré à l'anglais. Que nos enfants apprennent l'anglais, rien de mieux; mais quand nous voyons ces chers petits faire les perroquets —"pour me servir de l'expression d'un anglais"—cela fait peine, car la plupart d'entre eux ne comprenaient rien de ce qu'ils interprétaient, et une grande partie de l'auditoire était dans le même cas. C'est un bien bel exemple de patriotisme pour Willow-Bunch qui se vante d'être un centre canadien.

Nous espérons que ces dames canadiennes-françaises et mères de famille qui se sont donné tant de peine pour organiser cette *soirée*, se souviendront à la prochaine *occasion*, de la *lutte que* nous avons à soutenir pour notre belle langue.

Un abonné.

—:*:—

Propos Agricoles

La conservation des oeufs

(Notes des fermes expérimentales)

La station fédérale de Ste-Anne de la Pocatière a fait des recherches pour trouver le meilleur moyen de conserver les oeufs *jusqu'à l'hiver*. Les *différents* moyens à l'essai étaient les suivants : oeufs mis dans des cartons d'une douzaine, sans autre traitement ; oeufs emballés dans du papier de soie et mis dans des cartons d'une douzaine: oeufs plongés dans de l'eau bouillante et mis dans des cartons d'une douzaine: oeufs mis sur le petit bout dans des pots de terre et recouverts de sel ; oeufs mis dans des pots de terre et recouverts d'une solution de silicate de soude (eau de verre); oeufs mis dans des pots de terre et recouverts d'eau de chaux. Tous ces oeufs étaient frais, inféconds, à coque saine et propre; la période de conservation a duré du 15 juillet au 15 décembre 1923. Ils ont tous été mis dans une cave à plancher de ciment où la température variait de 40 à 50 degrés F.

La première expérience semble indiquer que la solution commerciale d'eau de verre (que l'on peut se procurer dans la plupart des pharmacies), et l'eau de chaux, fournissent les deux meilleurs moyens de conserver les oeufs pendant une période assez longue. Le contenu des oeufs conservés dans l'eau de verre et l'eau de chaux était également bon; la seule différence était dans l'apparence de la coque. Le sel, sans donner d'aussi bons résultats peut cependant être employé avantageusement pendant une période plus courte. Venaient ensuite, au point de vue des résultats, les oeufs enveloppés dans du papier de soie ; quant à ceux qui avaient été plongés dans de l'eau bouillante et qui n'avaient pas été mis dans du papier de soie, ce sont ceux qui se sont le plus mal conservés.

(Publié par le Directeur de la Publicité, Ministère de l'Agriculture, Ottawa.)

10,000 Galiciens pour la Rivière-la-Paix

Edmonton.—Mille familles comprenant 10,000 personnes *arriveront au cours de l'été pour* s'établir dans la région de la Rivière-la-Paix.

Le Rév. Père Jean, prêtre canadien passé au rite ruthène, et le Dr Buczgenski, ont visité dernièrement cette partie du pays et ont choisi les terres où se placeront ces nouveaux colons. Tout sera prêt pour les recevoir à l'arrivée de ceux-ci.

—:*:—

2,000 buffalos seront lâchés en liberté

Wainwright. — On est à faire les derniers préparatifs pour l'expédition au Fort Smith de 2,000 buffalos, où ils seront lâchés libres et se mêleront aux troupeaux sauvages. D'ici au Fort McMurray ils voyageront par chemin de fer, puis feront le reste du trajet sur des barges nolisées à cet effet.

On prendra des vues animées du chargement de ces bêtes . La semaine dernière, un wagon de peaux de buffalos a été expédié à Québec, où cette fourrure est en grande demande.

—:*:—

Permis pour les explorateurs

La Chambre a adopté en 3ème lecture un amendement à la loi des Territoires du Nord-Ouest, par lequel les savants et les explorateurs qui désirent entrer dans ces Territoires devront se munir de licences ou permis spéciaux. Ceux qui seront pris en défaut seront susceptibles d'amende.

Petites Nouvelles

REGINA.— Accusé d'homicide A. S. Peterson a été mis en prison en attendant son procès. Le 11 mai Peterson, dans un moment de colère, lançait une fourche à la tête de George Drury Greenwood, du district de Alida, lui infligeant des blessures qui amenèrent sa mort à l'hôpital général de Régina, le 31 mai.

SASKATOON.— Le professeur Ira Allan Mackay, l'un des quatre qui quittèrent l'université de la Saskatchewan à la suite d'une dispute avec l'administration, vient d'être nommé doyen de la faculté des arts à l'université McGill de Montréal.

SASKATOON.— Un lynx s'est aventuré jusque dans les rues de Saskatoon. Mal lui en prit, car des enfants, l'ayant aperçu au sommet d'un arbre, il fut abattu par W. Knight. L'animal mesurait 56½ pouces et pesait 27½ livres.

STAR CITY, Sask.— Le vétéran James Moody, peintre décorateur âgé de 37 ans, s'est tué accidentellement chez lui en faisant l'inspection d'une carabine.

EDMONTON.— Le comité spécial de l'enquête de la Saskatchewan sur le bétail, ayant à sa tête l'hon. George Langley, vient de tenir une conférence avec les directeurs du cartel du bétail en formation.

EDMONTON.— Un énorme dépôt de chaussures d'Ames-Holden et McCready a été vendu à M. D. McFarland, du McFarland Shoe Store, et à M. Lucien Boudreau, qui continueront cette entreprise commerciale sous le nom de McFarland Shoe Special.

WINNIPEG.— Plus de cent chefs de police assistaient à l'ouverture de la convention annuelle de leur association, le 3 juin.

OTTAWA.— La construction du canal Welland commencé en 1908, alors que l'arpentage a été complété, et que l'on espère terminer en 1929, si les crédits demandés chaque année sont votés, a coûté jusqu'à présent $51,203,488. Lorsqu'il sera fini il coûtera environt $100,-000,000.

CAP SANTE.— Une scie ronde mue par un engin à gazoline se détacha de son banc et à une vitesse vertigineuse, vint frapper M. A. Hardy, âgé de 45 ans. Elle sépara la tête en deux parties, et continuant sa course meurtrière atteignit l'épaule droite qui fut affreusement mutilée, à tel point qu'elle ne tenait au corps que par une légère bande de chair. La mort a été instantanée.

SHERBROOKE. — Amédée Bilodeau, citoyen canadien de Sherbrooke a été tué au moment où il tentait d'échapper aux officiers de la douane américaine.

QUEBEC.— La dernière livraison de l'annuaire des adresses donne à la ville même 121,000 âmes, y compris 3,000 personnes qui travaillent ici, mais demeurent en dehors des limites de la ville, contre 119,488 l'an dernier. Sur ce nombre il y a 106,000 Canadiens-français. La ville et la banlieue comptent ensemble une population de 160,000 âmes.

MONTREAL.— L'hon. A. David secrétaire provincial, a confirmé la nouvelle du départ définitif du premier directeur de l'école des Beaux-Arts, M. Emmanuel Fougerat, et a ajouté qu'il avait pas encore nommé de successeur.

LONDRES.— Le comte d'Oxford et Asquith a été nommé chevalier de l'Ordre de la Jarretière. Il est le second des anciens premiers ministre à recevoir cet honneur en ces dernières années. M. A.-J. Balfour en fut décoré en 1922 et prit ensuite le titre de comte de Balfour.

NEW-YORK.— Le professeur R.-D. MacKenzie, d'origine canadienne, licencié de l'Université du Manitoba, a gagné la bourse Kahn de $5,000 pour l'étude des langues étrangères.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Pluies bienfaisantes: récolte assurée

Les jours des élections en Saskatchewan, il tomba du ciel une pluie d'or sous forme d'averses à peu près générales dans la province. On dit que cela vaut des millions aux fermiers. Chose certaine c'est que la pluie a tué les vers qui commençaient à faire des ravages.

Il a plu quatre jours de suite presque continuellement, et si les chemins sont dans un état pitoyable, par contre les champs sont superbes à voir, et n'attendent plus que quelques rayons de soleil pour monter en épis drus.

On prétend qu'il est tombé 300 tonnes d'eau à l'acre. Plusieurs fermiers dont la récolte avait déjà été endommagée par les vers, vont semer de nouveau.

—:*:—

Un honneur sans précédent au découvreur du blé marquis

Ottawa. — La Société Royale du Canada a présenté au nom de Sir Joseph Flavelle, une médaille d'or au Dr Charles-E. Saunders, autrefois de la Ferme Expérimentale d'Ottawa, le découvreur du blé marquis. C'est la première fois depuis qu'elle existe que la Société Royale présente une médaille. C'est donc un honneur sans précédent accordé au Dr Saunders.

—:*:—

15 millions de whiskey

New-York. — La distillerie Overholdt, fondée en 1810, a été vendue à Park and Tilford, épiciers de cette ville, avec 1,800,000 gallons de Whiskey.

Les représentants de Park Tilford disent que le whiskey sera vendu par la compagnie au moyen de procédés légaux. Le prix d'achat a été de $15,000,000.

—:*:—

La récolte du maïs en Argentine

Ottawa. —Le Bureau Fédéral de la Statistique informe qu'il a reçu un câblogramme du Commissaire du Commerce canadien à Buenos-Aires disant que selon la deuxième estimation officielle du gouvernement argentinien, la production totale de maïs de l'Argentine, pour la saison 1924-25, est de 185,660,000 boisseaux, provenant de 9,162,000 acres, comparativement à 276,760,000 boisseaux provenant de 8,465,000 acres en 1923-24, et à 212,039,000 boisseaux provenant de 8,465,000 acres en 1923-24, et à 212,039,000 boisseaux et 8,117,000 acres, la moyenne des cinq années 1917-18 à 1921-22.

12,763,404 acres de terre de vendus

Ottawa. — Depuis 1908 la couronne a disposé de 12,763,404 acres de terre y compris les entrées qui n'ont pas eu de suite. Ce terrain avait été vendu pour $38,289,120, et on n'en a perçu que $16,313,959.

—:*:—

Une usine de papier de paille pour l'Alberta

L'inventeur du procédé qui transforme la paille en papier, M. J. Bache-Wiig, va faire le tour de l'Alberta pour décider quel sera le meilleur endroit pour y établir une fabrique. Le papier ainsi produit est fort bon.

—:*:—

La culture de la betterave à sucre dans l'Alberta

Edmonton. —La raffinerie sucrière de Raymond est assurée cette année du produit de 7,200 arpents de betteraves à sucre ensemencés dans les environs.

—:*:—

Un embargo sur les patates

Montréal. — On estime que les fermiers de la province vont encourir une perte de plus de $1,-600,000 en raison du fait que plus de 4,000 poches de patates de la récolte de l'an dernier ne pourront être vendues.

L'établissement d'un embargo sur les patates américaines est suggéré comme *moyen de mettre fin* à la situation désastreuse qui est faite aux producteurs canadiens.

On assure que durant les mois de mars et avril, 2,000 chars de patates américaines ont été importées au Canada.

—:*:—

Le livre du Dr. Anderson ne le rend pas populaire

Saskatoon. —Le Dr Anderson, le chef conservateur de la province, a été élu dans le comté de Saskatoon aux élections du 2 juin, mais ce n'est pas la faute des Ukraniens et des Russes. A une assemblée tenue quelques jours avant le vote ceuxci ont protesté contre le livre du Dr Anderson "The Education of the New Canadians", lequel fourmille d'insultes gratuites à l'adresse des nouveaux venus dans le pays. Une résolution a été adoptée par l'assemblée demandant à tous les Ukraniens et les Russes de donner l'appui de leur vote au parti libéral.

Résultat des Elections

(Suite de la page 1)

Redberry — G. Cockburn.
Saskatoon County — C. Agar.

Conservateurs

Regina City — M. A. MacPherson,
Saskatoon City — Dr. J. T. M. Anderson.
Tisdale — Major Buckle.

Indépendants

Estevan — Dr J. F. Creighton.
Moosomin — J. Salkeld, Ind Progressiste.

Remis

Cumberland et Ile à la Crosse.

REJOUISSANCE A OTTAWA

De toutes les parties du Canada, M. Dunning a reçu des félicitations pour son écrasante victoire. Mais c'est à Ottawa qu'on s'est réjoui davantage car M. King et ses collègues regardent le triompe libéral en Saskatchewan comme la reconnaissance officielle par le peuple et l'approbation de la politique des libéraux.

LA POLITIQUE

La motion tarifaire de M. Meighen est défaite

A une majorité de 110 voix la Chambre a défait l'amendement proposé par l'hon. Arthur Meighen, chef de l'opposition, de faire la revise immédiate du tarif sur une base protectionniste. Les conservateurs présents, 37, appuyèrent en bloc leur chef, tandis que libéraux, progressistes, indépendants et le député travailliste se rangèrent contre lui.

—:*:—

La Commission des grains s'établira désormais à Winnipeg

Le Comité d'agriculture de la Chambre a amendé la loi des grains du Canada en ce qui regarde l'endroit où siègera désormais la commission des grains. Au lieu de la tête des grands lacs, Winnipeg a été choisi comme siège de la Commission, après une très longue discussion.

La motion du député progressiste de Lethbridge, L. Jalliff, demandant de porter de trois à cinq le nombre des membres de la commission a été retirée à la suite de la décision précédente.

—:*:—

Les taux de transport

Un ordre en conseil vient d'intimer à la commission des chemins de fer d'enquêter sur les taux de chemin de fer pour les rendre uniformes partout. Il lui laisse toute latitude dans son travail, à l'exception du tarif de l'entente de la Passe-au-Corbeau sur les grains et la farine allant vers l'Est qui doit être respecté. En un mot, cette fameuse entente ne doit pas empêcher la commission de faire une enquête approfondie.

Qu'est-ce que le gouvernement a en vue? On ne le sait pas encore, et l'émoi causé par cette décision dans tout l'Ouest semble un peu prématuré. Nous le saurons d'ailleurs bientôt, puisque cette question sera discutée ces jours-ci.

—:*:—

Epoux et épouses de l'ouest sur le même pied

Par un vote de 112 contre 61 la Chambre a adopté en troisième lecture le bill de J. F. Shaw, député indépendant de Calgary Ouest, plaçant les femmes des quatre provinces de l'Ouest sur le même pied que les hommes pour ce qui est des raisons de divorce.

Ceci ne s'est pas fait sans une longue discussion où toute la question du divorce a été reprise. M. Thomas Vien, député libéral de Lotbinière, s'est élevé avec force contre le divorce, et a proposé un amendement par lequel il serait défendu aux divorcés de se remarier au Canada. Cet amendement a été défait par 73 contre 60.

M. Drayton a aussitôt repris la même question par un amendement refusant à la partie coupable le droit de se remarier du vivant de l'autre conjoint; celui-ci eut le sort du précédent après un vote de 93 contre 74.

L'hon. Ernest Lapointe s'est déclaré entièrement opposé au divorce et disposé à n'accepter aucun compromis sur cette question. "Les femmes de l'ouest, dit-il, ont les mêmes privilèges que celles de l'est, en matières de divorce."

Plusieurs autres députés, y compris Mlle McPhail, se sont dits ennemis du divorce, et en faveur de son abolition au Canada, mais que, étant donné son existence de par nos lois, ils voulaient que l'époux et l'épouse eussent les mêmes droits et privilèges.

—:*:—

Modification à la loi électorale

En vertu d'un amendement proposé à la loi des élections fédérales à la demande du colonel Biggar, directeur des élections, la période de quatorze jours qui s'étend actuellement entre l'appel nominal et la votation, sera raccourcie de sept jours, et ne sera plus par conséquent que de sept jours. C'est revenir à l'ancienne méthode.

Parmi d'autres amendements proposés, il y en a un qui prévoit à l'impression des listes électorales au mimographe plutôt qu'à l'imprimerie, si les circonstances l'exigent

—:*:—

La Nouvelle-Ecosse aura des élections le 25 juin

Halifax.— Le premier ministre, E. H. Armstrong, a proclamé, le 3 juin, la dissolution de la Chambre de la Nouvelle-Ecosse.

Les nominations auront lieu le 18 juin et les élections le 25.

Il y a 45 ans que le parti libéral détient le pouvoir; si le vote populaire le lui remet encore le 25 juin, il est probable que cette nouvelle victoire à la suite de celle du parti en Saskatchewan amènera des élections générales à l'automne.

—:*:—

Amendement à la loi du témoignage

La Chambre a passé en 2ème et 3ème lecture un "bill" amendant la loi canadienne du témoignage. Il est désormais permis à la couronne dans un procès pour parjure de se servir contre l'accusé de n'importe quel témoignage donné par lui dans un procès antérieur.

—:*:—

Les étiquettes devront déclarer la nature et le poids des conserves

Ottawa. — La commission de l'agriculture de la Chambre a voté l'amendement au Canned Food Act rendant obligatoire la déclaration du poids et de la qualité du produit en conserve sur la boîte le contenant. La pratique de vendre des conserves numérotées s'étant généralisée, avec le résultat que le public pouvait bien n'avoir que trois livres et demie là où le chiffre 4 s'étalait sans raison apparente, les autorités ont décidé qu'à l'avenir les étiquettes, sur les boites, devraient déclarer nettement la nature et le poids du contenu. On aura par là, entre autres avantages, celui d'empêcher les Américains de nous ensevelir sous une avalanche de boites de tomates au contenu aussi léger que problématique.

Potins politiques

Le nouveau ministere de M. King

L'arène fédérale ressemble pour le moment à un quai de gare. Une infinité de gros fromages et de petits fromages attendent le prochain convoi pour se rendre à destination, préparer les élections qui approchent.

Tout d'abord, les ministres. Les membres du cabinet actuel ne resteront pas tous dans la politique. M. Bureau s'effacera probablement de la liste ministérielle pour s'en aller à la Chambre Haute. M. Béland aurait l'intention de fausser compagnie à ses collègues pour s'en aller remplacer M. Philippe Roy à Paris. Mais, il n'est pas certain que M. Béland parte ; car les libéraux auront probablement besoin de lui.

On a parlé aussi du départ de M. Cardin. Quelques-uns voudraient l'asseoir sur un banc de juge. Mais, pour le moment, il faut plutôt s'attendre à ce qu'il demeure dans la politique active pendant un certain temps. Il ne vient que d'être nommé ministre.

Il est aussi fortement question du départ de M. Robb; celui-ci occupe aujourd'hui la position de ministre intérimaire des finances en même temps qu'il est ministre de la colonisation et de l'immigration. M. Robb — cette rumeur est-elle fondée? — partirait pour Washington où il deviendrait notre ambassadeur. Cette dernière nouvelle étonne, car M. Belcourt, il y a quelque temps, n'avait qu'à dire oui pour aller à Washington. Mais le départ de M. Robb se lierait à tout un plan ministériel pour l'Ile de Montréal. Les libéraux, paraît-il, ont beaucoup confiance dans M. McDougall, de la Commission du port. Pour trouver un siège à M. McDougall, à Montréal, on nommerait juge M. Walsh, du comté de Ste-Anne, et on ferait présenter à élire là M. McDougall, car le comté est joliment sûr. De toutes manières, le cabinet ne peut avoir M. McDougall et Robb ensemble comme représentants de l'élément anglo-québecois dans le cabinet. Et c'est pourquoi M. Robb s'en irait.

M. McMurray parti, on parle derechef du départ de M. Copp et de M. Motherwell comme pratiquement assuré, et de celui de M. Robb, si la combinaison McDougall réussit. C'est ainsi que pour affermir le parti dans l'Est et l'Ouest, nous verrions arriver à Ottawa M. Veniot pour le Nouveau-Brunswick, à la place de M. Copp, M. Hudson, pour le Manitoba, à la place de M. McMurray, M. Dunning pour la Saskatchewan, à la place de M. Motherwell, tandis que M. Stewart continuerait à représenter l'Alberta, où il espère trouver bientôt un siège. Le ministère nouveau, qui fera les prochaines élections, différerait donc grandement du ministère présent. Et que les négociations actuelles aboutissent ou non, on compte dans tous les cas sur une grosse infusion de sang nouveau.

(Le Devoir).

Le sentiment royaliste en Italie

Rome. — La Chambre italienne a voté les deux millions de lires qui constituent la liste civile du prince Humbert, héritier du trône d'Italie. Ce vote a été l'occasion d'une vive manifestation de loyauté envers la maison de Savoie, aujourd'hui régnante. Le député communiste Bandini ayant déclaré que cette liste civile ($80,000 au cours actuel) était un gaspillage scandaleux, la Chambre entière fut sur pied, couvrant de ses acclamations la voix de Bandini. Le public des tribunes se joignit à la manifestation et acclama lui aussi la famille royale.

Première récompense des catholiques

M. Gustave Hervé rend hommage, dans la "Victoire", à la révolte des catholiques contre les indignes procédés des sectaires. Elle a sa première récompense:

"Ces résultats, ils ne sont pas venus tout seuls. Ils ont été obtenus parce que les patriotes, fouaillés par les brimades et les coups de cravache de la clique Herriot, ont commencé à se ressaisir et à relever la tête.

Ces résultats, nous les devons, en premier lieu au magnifique réveil des catholiques français qui ont enfin compris que, s'ils ne faisaient pas front cette fois, c'était la ruine à bref délai, en tout ce pays, de toute la tradition chrétienne s'effritant sous le coup des lois dites "laïques". Les centaines de milliers de catholiques qui à la voix du général de Castelnau et à l'exemple de leurs frères les catholiques d'Alsace, ont pris part aux glorieuses manifestations qui se sont déroulées dans tous les départements où l'école libre penseuse n'a pas encore déraciné la foi religieuse ne se sont pas dérangés pour rien: les morts de Marseille n'ont pas péri en vain: leurs persécuteurs ont lâché prise ou, en tout cas, sont obligés de remettre à plus tard la reprise de leur persécution.

A l'Etranger

La note franco-anglaise à l'Allemagne

Paris. — La France et l'Angleterre se sont entendues sur les points principaux de la note franco-anglaise en réponse à la proposition allemande d'un pacte de sécurité. Il reste encore bon nombre de détails à régler. L'Angleterre voudrait restreindre le pacte à l'Europe occidentale, tandis que la France désire que les frontières de l'Europe orientale entrent aussi en ligne de compte.

On croit que la note sera prête à être remise à l'Allemagne à la fin de la réunion de la Ligue des Nations commencée depuis lundi.

La France et l'Angleterre semblent etre tombées d'accord sur 6 violations principales du traité de Versailles par l'Allemagne. Quand celle-ci se sera conformée complètement aux stipulations du traité, alors les alliés évacueront la première zône du Rhin et remettront à la Ligue des Nations la surveillance des armements de l'Allemagne, comme le traité le demande.

Cette note, remise depuis jeudi par les ambassadeurs alliés au Dr Stresemann, ministre des affaires étrangères, n'a pas été publiée tout de suite, selon le désir de l'Allemagne. La note et ses annexes contiennent environ 45 pages.

—:*:—

Une crise imminente à la chambre française

Paris.— Une crise ministérielle semble probable dans un avenir très rapproché. Le ministre des finances, M. Caillaux, dans une conférence convoquée par M. Painlevé pour rétablir l'harmonie dans le camp, a tenu tête à l'orage.

Caillaux a refusé d'accepter les propositions socialistes au sujet de ses mesures financières qui rencontrent tant d'opposition de la part du cartel de gauche.

Les socialistes sont très mécontents du nouveau ministre des finances, ainsi qu'un nombre considérable de radicaux.

Londres.—Le jour de la fête du roi, B. W. Bibble a reçu la médaille de l'Ordre de l'Empire britannique et a été fait membre à vie du bureau de l'hôpital de Londres. Ces distinctions lui sont venues parce qu'il donne gratuitement de son sang pour en faire la transfusion à des personnes malades.

—:*:—

La révolte est imminente en Afghanistan

Londres. — Les troupes britanniques de l'Inde ont été transportées sur la frontière de l'Afghanistan, où une révolte contre l'Emire est imminente. Depuis deux ans des émissaires soviets travaillent l'Afghanistan et le moment de l'insurrection semble arrivé

—:*:—

La situation est grave à Shanghai

Shanghai. — Les rixes entre Chinois et Japonais causées par la grève des employés chinois des filatures japonaises, créent une situation très tendue et une animosité considérable en Chine contre les étrangers. On craint la reprise de la guerre des Boxeurs. La guerre civile a été déclarée dans le district de Canton.

Le gouvernement chinois a protesté contre l'usage de l'artillerie et d'armes à feu pour disperser les manifestations anti-japonaises des étudiants et des grévistes chinois.

Des vaisseaux et des troupes de la France, de l'Italie, de l'Angleterre et des Etats-Unis protègent le quartier des étrangers. Le Japon se tient prêt à intervenir au premier signe donné par les alliés.

Les émeutiers chinois ont tiré sur un corps de volontaires américains, et tué le chëval du dentiste T. G. Martin.

Le gouvernement chinois doit envoyer une commission d'enquête à Shanghaï et déclarer la loi martiale à Pékin.

—:*:—

Le maréchal Foch à Londres pour la fête du roi

Londres. — La fête du roi s'est célébrée le 3 juin avec le cérémonial ordinaire de félicitations et d'articles de journaux laudatifs. A cause de la présence du maréchal Foch, invité par le roi lui-même, la parade militaire revêtit un caractère de splendeur extraordinaire et attira de grandes foules. Les officiers à cheval des Grenadiers de la Garde se servaient de selles présentées à la Garde par le grand duc de Wellington, les "Life Guards" portaient les tambours donnés par Guillaume IV et les clairons qui sonnèrent la charge à Waterloo.

Lord Bearstead a été fait vicomte: il y eut nomination de 8 barons et 25 chevaliers.

—:*:—

Un crédit de 50 millions à l'Italie

Rome. — Le ministre des finances, Destefani, annonce que la firme banquière J. P. Morgan a accordé un crédit de 50 millions aux banques italiennes pour stabiliser l'échange.

Un directeur de la Banque d'Italie présidera l'assemblée des banques italiennes auxquelles ce crédit de 50 millions a été accordé,

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Première ordination de prêtre chinois au Canada

Dimanche dernier à Toronto dans la Cathédrale St-Michel, l'église catholique au Canada pour la première fois, conférait les Ordres à un jeune Chinois.

Cet Oriental appartient à une famille d'idolâtres; ses parents ont été convertis au protestantisme et lui-même anglican jusqu'à l'âge de 18 ans, est maintenant et pour toujours prêtre Catholique.

L'histoire de sa conversion est celle d'une petite âme que Dieu voulait: d'un adolescent se promenant dans les rues de Taïchowsu, sa ville natale, fier de sa nouvelle religion protestante, mais aimant à visiter les institutions catholiques, se hasardant à parler aux religieuses, lisant les livres qu'elles lui prêtaient et finalement rencontrant le P. Fraser. 'J'ai toujours été heureux depuis" dit l'abbé Paul Kam. Il parle l'anglais distinctement avec une douce intonation de syllables, il est considéré bon orateur gardant dans la chaire les manières affables des Orientaux.

Un autre chinois jésuite, le R. P. Chang a été ordonné aux Etats-Unis l'an dernier.

Un monument aux victimes du lac de la Grenouille

Ottawa. — Sur la recommandation de l'hon. Charles Stewart, ministre de l'Intérieur, un monument sera érigé au lac de la Grenouille pour commémorer le massacre qui eut lieu à cet endroit lors de la rébellion de 1885. Un ordre-en-conseil a déjà été passé et pourvoit à l'achat du terrain nécessaire à l'érection d'un monument.

C'est là que les Pères Oblats Marchand et Fafard ont été tués par les rebelles.

La France envoie six tableaux à la basilique de Québec

Québec. — Fidèle à sa promesse, la France vient de faire parvenir à la basilique de Québec six fameuses toiles pour remplacer celles que les flammes avaient détruites. Naturellement il y avait dans la vieille basilique des oeuvres qu'on ne peut plus remplacer — comme le Van Dyke par exemple — mais les autorités religieuses ont accepté ce don comme témoignage de l'amitié de la république française.

Voici les peintures: un original de Martin-Ferrière, la "Cavalerie", acheté par le gouvernement à une exposition récente; une copie du Christ, de Charles Lebrun, par Ferracci; une copie de la Salutation Angélique de Lesueur, par Giraud, lauréat du grand prix de Rome; une copie de la "Descente de Jésus de la Croix", de Regnault, par Canniconni; le "Sauveur dans le Temple", de Simon Viout, copie de Lambert; une copie de l'Immaculée Conception de Murillo, par Guy.

Bénédiction d'automobiles

Québec. — A St-Louis-de-Courville, au-delà de 600 automobiles ont été bénis par Mgr Bouffard, curé de St-Malo. Cette cérémonie a remporté un très vif succès Mise sous le patronage de Saint-Christophe, elle fut la première du genre en Amrique, et eut pour témoin une foule immense. On la répètera tous les ans à peu près à la même époque, car les centaines d'automobilistes venus de tous les points du district et même des Etats-Unis en ont rapporté une impression durable.

La canonisation de Saint-Canisius

Rome. — Le Père Pierre Canisius, de la Compagnie de Jésus, originaire des Pays Bas et qui durant toute sa vie fut le principal adversaire de Martin Luther, a été canonisé le 21 mai par le pape Pie XI. Le nouveau saint est mort en 1597.

La vaste basilique de St-Pierre était pleine à capacité. Il y avait là au premier rang des délégations de jésuites de toutes les parties du monde. Il y avait aussi d'innombrables pèlerins venus de Hollande, d'Allemagne et des cantons de la Suisse Allemande, tous pays où le zélé religieux exerça son ministère. Assistaient à la cérémonie tous les cardinaux présents à Rome et plusieurs autres princes de l'Eglise, qui, avaient fait le voyage exprès pour cette belle fête.

Le Pape et le radio

Rome. — On se demande si le Souverain Pontife ne va pas bientôt parler au monde par radio. En dépit de grands obstacles de la part de l'entourage il a fait installer un appareil à St Pierre pour la canonisation de la Petite Thérèse. Cet appareil restera en place et servira aux jours de grands concours. Il se compose d'un microphone au maitre-autel où seul le Pape officie, et d'un autre au trône pontifical au fond de l'abside d'où il parle en certaines circonstances.

Un effet extraordinaire fut produit sur les miliers de personnes réunies à St Pierre, lorsque, grâce aux nombreux hauts-parleurs distribués dans l'édifice, elles entendirent tout à clair la voix du Pape, dont elles pouvaient à peine entrevoir la figure dans le lointain.

Le Souverain Pontife s'intéresse beaucoup à la radiophonie: il en a un appareil dans ses appartements d'où il suit les grands événements du monde. L'installation dans St-Pierre avait été tenue dans le plus profond secret afin de ne pas créer de difficultés. Le succès obtenu suffit à lui seul à faire tomber toutes les objections.

La Passion à Oberammergau en 1930

Oberammergau, Allemagne.— La prochaine représentation de la Passion aura lieu en 1930. La dernière fut retardée jusqu'en 1922 à cause des conditions économiques si troublées de l'après-guerre. A partir de 1930, les représentations se tiendront comme à l'ordinaire tous les dix ans.

Le catholicisme au Danemark

Copenhague. — On a peut-être oublié que le Danemark est un pays de mission et que la majorité des habitants appartient à l'Eglise officielle protestante. Sur trois millions et demi d'âmes, il y a quelque vingt milliers de catholiques.

Les progrès obtenus en Danemark au cours de 1924 par le catholicisme sont d'autant plus remarquables. Une importance spéciale s'attache notamment à l'une des deux grandes réunions ecclésiastiques où l'on décida de préparer la traduction danoise de toute la Bible catholique. Jusqu'à ce jour, le Nouveau Testament seul avait été traduit.

Plusieurs églises sont achevées ou en voie de construction. Les Rédemptoristes fêteront cette année, le 25e anniversaire de leur arrivée en Danemark. D'autre part, un mouvement d'intérêt historique se manifeste dans la jeunesse catholique qui s'efforce de rénover le culte du saint prince Knut. Elle a donné à cet effet une représentation qui a obtenu un grand succès non seulement auprès des catholiques, mais de nombreux protestants.

30,000 personnes honorent la petite Thérèse à Chicago

Chicago. — Pendant que des foules presque innombrables se pressaient dans St-Pierre de Rome pour assister à la canonisation de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, 30,000 personnes défilèrent à Chicago devant le sanctuaire érigé en l'honneur de la nouvelle sainte dans l'église Ste-Claire, desservie par les Carmes.

Une messe dédiée à la Petite Thérèse

Des Lisle, Miss. — M. l'abbé R. J. Sorin vient de publier une messe d'une grande beauté musicale, dédiée à la petite Thérèse de l'Enfant-Jésus. Ceux qui l'ont entendue en font des éloges enthousiastes. Elle se vend un dollar la partition et est écrite pour deux, trois ou quatre voix mixtes.

Missionnaire de l'Amour

La "Bienheureuse Petite Thérèse" monte au pinacle du Thabor, portée en triomphe par l'Eglise, et par un plébiscite mondial dont on n'a peut-être jamais vu d'exemple dans les fastes des Saints. Elle est pour nous une étoile, une de nos nombreuses missionnaires de l'Amour, un Evangile vivant et irrésistible par le charme de toute sa doctrine, pétrie de confiance, d'immolation et d'apostolat intime. Elle est le modèle de cet esprit qui est et doit rester l'âme de la résistance, le secret de victoire de tous. En tant que Sainte de l'Amour et messagère de l'amour, elle nous appartient de plein droit. Et que de fois ne nous a-t-elle pas prouvé qu'elle guide nos phalanges au saint combat!" — R. P. Matéo, directeur général de l'intronisation.

Le cardinal Hayes vient de voir le jour le plus occupé de sa vie

Oklahoma City. — Le cardinal Hayes vient de visiter Oklahoma. De dimanche à jeudi, il dut assister à neuf banquets, parler 14 fois, donner la main à des milliers de personnes, se faire recevoir chef de la tribu des Osages, tourner la première belletée de terre des fondations d'une église, poser deux pierres angulaires, bénir une église et en consacrer une autre. Le cardinal Hayes dut admettre qu'au "pays de la vie intense" l'ouest avait le record des journées bien remplies.



Deux religieuses à l'honneur

Baltimore. — Le gouverneur Ritchie, du Maryland, a annoncé ces jours-ci la nomination de Soeur Marie-Hélène, des RR. SS. de la Miséricorde, comme membre du Bureau des Examinateurs pour les Gardes-Malades de l'Etat du Maryland.

Cleveland. — Soeur Mary Paula Johnson, des Soeurs de la Charité de St-Augustin et garde-malade à l'hôpital de la Charité de Cleveland, vient d'arriver première aux examens de l'Ecole de Pharmacie de l'Ohio. Sa moyenne était de 91.6 p. c.

Le petit catéchisme

Si j'avais en ce moment près de moi une jeune fille... je lui dirais: Quelle que soit votre vocation, que vous deviez être religieuse, vieille fille ou mère de famille, soyez savante en religion. Vous avez tant de conseils à donner, surtout si vous vous mariez! Tant de sottises à relever, d'ignorances à suppléer, de faiblesse à soutenir! Je jouis souvent de ce spectacle, d'un homme important et sectaire, très décoré, renommé dans une certaine science, nul en tout le reste, et que devine, démasque, réfute, confond, empêche de nuire, d'un seul mot, une petite femme dont il ne se défiait pas et qui sait son catéchisme.

(René BAZIN).

Les charmeurs de serpents

Le R. P. Dides, S. J., missionnaire à Poudoucottah, au diocèse de Trichinopoly (Hindoustan), dans une lettre aux *Missions Catholiques*, raconte les faits qui suivent et qu'il garantit authentiques en tous leurs détails, ayant été lui-même témoin le 4 décembre 1924.

Le 4 décembre au matin, deux païens se présentèrent. C'étaient deux charmeurs de serpents de profession.

—Père, nous venons vous demander de faire le tour de votre presbytère, nous le permettez-vous?

—Et pourquoi ?

—Pour voir si vous n'avez pas de cobras ou serpents à sonnettes chez vous. C'est notre métier et notre gagne-pain de les attraper vivants et puis de les vendre.

—Je vous le permets, leur dis-je.

—Père, venez vous-même avec nous. Cela nous portera bonheur. C'est vendredi. Nous ne faisons la chasse que le vendredi et le dimanche. Nous sommes Hindous. Je m'appelle Rama. Mon compagnon est mon frère. J'attrape des serpents depuis vingt-cinq ans. J'en ai capturé plus de 2,000, venez sans crainte.

Je les suivis. Immédiatement, ils commencèrent à jouer leur musique très langoureuse, monotone et douce, tout en marchant à petits pas le long du mur de mon enclos. Ils n'avaient pas fait dix pas que l'un d'eux pousse un cri:

—Père! Père! un grand cobra remue sous vos fagots de bois.

Et, vif comme une abeille, le voilà qui s'incline, saute et saisit un énorme, un magnifique serpent à sonnettes qu'il tire et qu'il m'apporte. Il rayonnait de joie. Moi, je pâlissais de crainte. Je songeais à la morsure qu'il eût pu faire à mes deux disciples qui, justement, coupaient le bois en sa compagnie.

Rama mit sa capture dans un panier qu'il recouvrit et tout fut dit. Il se remit à jouer de son petit instrument sa même musique. Ils n'en ont qu'une et il fit le tour de mon enclos.

Plus rien, dit-il, vous n'aviez que ce cobra.

—Allons au couvent, lui-dis-je.

Et nous voilà partis et entrons chez les Soeurs. Nous suivons une allée bordée d'herbes, puis nous pénétrons dans le gazon. Mes deux charmeurs jouent. Je suis près d'eux. Rama, soudain, me tend son instrument :

—Vous avez des cobras ici: le son de mon instrument me le dit.

Et je vis ses yeux pétiller de désir. Il fit deux pas en regardant fièvreusement à droite et à gauche. Tout d'un coup :

—Venez, dit-il, il y a bon.

Et il saute en avant et, d'un coup saisit un deuxième gros cobra qu'il m'apporte.

J'admire la bête. Rama la passe à son compagnon qui, moins adroit que lui, fait un faux mouvement et se fait piquer le doigt. Ce n'était pas un jeu. Je vis son sang couler et mon pauvre individu se tordre.

La morsure du serpent cause la mort en moins d'une heure. Les charmeurs de serpents ont prévu le cas. Rama ouvrit un petit sac et en retira une petite pierre noire, qu'il se hâta tout simplement de poser sur la blessure d'où jaillissait le sang. Cette pierre précieuse s'accroche à la plaie aussi longtemps que le venin est dans le sang et l'aspire insensiblement. Dès que tout le venin a fui, elle doit tomber d'elle-même, et, de fait, c'est ce qui eut lieu en ma présence.

Après cet intermède inattendu, Rama reprit sa marche et je le suivis un peu en arrière.

Pour la troisième fois, un cri, un saut, un geste, et nous avions un troisième cobra de la même grosseur que le précédent.

Rama, au comble de l'allégresse, voulut se reposer. Il ouvrit son panier et prit l'un après l'autre ses trésors et les émoustilla de telle façon que tous les trois se soulevèrent, sifflèrent, et déployèrent leurs lunettes splendides. Je pus les contempler à loisir.

Rama n'avait aucune frayeur. Il plongea une de ses mains dans son petit sac pour en tirer une petite brindille de bois qu'il approcha du museau des trois cobras. Quelques secondes plus tard, les trois serpents baissaient la tête et rentraient docilement, l'un après l'autre, dans le panier qu'il venait d'entr'ouvrir. Il se tourna vers moi et me dit:

Père, de ce minuscule morceau de bois se dégage un parfum que notre odorat humain ne perçoit pas, mais que celui du cobra aime extrêmement. Ce parfum les apaise et les assoupit.

Ceci dit, il mit le panier sur sa tête et partit.

Je ne sais trop pourquoi ni comment l'idée me vint de le prier de faire le tour des murailles du couvent lui-même où travaillaient trente petites filles hindoues. Il se mit à jouer et marcher le long des murs. Tout d'abord rien. Puis, soudain, près d'un tas de paille, Rama se baisse et saisit son quatrième cobra, un petit, mais d'une espèce plus dangereuse encore que les trois gros.

Jugez de la joie et de l'effroi de mes petites travailleuses. Je fis faire à Rama le tour complet du couvent, mais sans succès, cette fois. Nous revînmes au presbytère.

—Rama, lui dis-je, je vais te donner une bonne récompense, mais il faut que tu me donnes trois choses: du venin de cobra, ta petite pierre noire et ta brindille de bois.

Il ne voulut pas, tout d'abord. Mais je réitérai ma demande, et il finit par me donner les trois objets.

Je le conserverai en souvenir de toi, lui dis-je, mais je veux d'abord voir par moi-même si les cobras s'apaiseront et s'assoupiront lorsque je présenterai la brindille.

Il sortit les quatre cobras. Je m'approchai, la racine parfumée à la main. Ils me regardèrent fixement. Aucun ne s'élança vers moi. Au bout de dix secondes, leur tête s'inclina et ils rampèrent tous les quatre vers le panier. Ce fut tout. Rama reçut sa récompense: il se prosterna devant moi et partit.

Depuis lors, je bénis la visite providentielle de Rama et de son frère. Grâce à eux, aucune de mes Soeurs ni de mes petites filles ne sera piquée cette année par des cobras.

COMITES PAROISSIAUX DE L'A.C.F.C.

A Debden, Sask.

Dimanche dernier, immédiatement après la messe, les paroissiens se sont réunis dans le but de former un comité paroissial de l'A. C. F. C.. Furent élus: Aumônier, M. l'abbé J. E. Joyal; président, M. Narcisse Cyr; Vice-président, M. Arthur L'Heureux; secrétaire, M. J. A. Bonneau; Directeurs, MM. Thomas Blais, Louis Beaulieu, Louis Labrecque, Henri Lajeunesse, Joseph Couture.

—:✿:—

A Titanic

Le Cercle paroissial St-Jean Baptiste de Titanic, à sa réunion annuelle, a nommé les officiers suivants pour l'année courante:

Président, B. Rio;

Secrétaire- trés., G. Mercereau ;

Directeurs, MM. Pierre Fiolleau, Aimé Lecorre, Alphonse Bouthoux, Arsène Mercereau;

Directrices, Mlle Octavie Couet; Mmes Julien Bouthoux, Pierre Fiolleau, Clément Mercereau.

—:✿:—

A Radville

Dans une assemblée générale tenue après la grand'messe, le dimanche, 31 mai, la paroisse de Radville s'est choisie le comité suivant de l'A. C. F. C.:

Président, M. J. Saindon;

Vice-président, M. E. Bourassa;

Secr.-trés., M. A. Frost;

Directeurs, Mme J. Deshors, Mme A. Bernier, M. Armand Labossière, Mlle Apolline Bellavance, M. H. Gilmore.

Le travail préparatoire à la fête du 24, se fait dans chaque paroisse. Il ne nous manque plus que des orateurs: nous sommes si loin! Et cependant nous sommes sur la carte, puisque la "Liaison française nous fait l'honneur de sa visite le 19 juillet.

—:✿:—

Avis aux Comités paroissiaux

Les Comités qui auraient besoin d'insignes de l'Association ou de rosettes tricolores pour la fête de la St-Jean-Baptiste sont priés d'adresser leur commande sans retard au Secrétariat.

A Dumas

Nous sommes heureux d'annoncer que dans une assemblée tenue, dimanche dernier, après la messe, le Comité Paroissial de l'A. C. F. C. a été régulièrement élu comme suit:

Président d'honneur et Aumônier, Rév. Père J. Barreau;

Président actif, Hormisdas Filteau;

Secrétaire-Trésorier, Adrien Range;

Membres, Georges Filteau, J. A. Lacroix, Camille Gariépy, Alphonse Lamontagne, Henri Sirot.

"Nous allons de suite nous mettre à l'oeuvre pour prouver que Dumas, s'il était endormi quelque peu, n'était toujours pas mort."

—:✿:—

A St-Hubert

Dimanche dernier une assemblée avait été convoquée de tous les membres de notre Comité Régional, (Présidents et Secrétaires des Comités Paroissiaux) dans le but d'arrêter la date, le lieu et les grandes lignes du programme de notre Convention Régionale.

Désormais, il n'y a que l'invasion des chenilles, (dont nous sommes fortement menacés ici) qui puisse nous obliger à retarder la tenue de notre Convention.

—:✿:—

A Viscount

Dimanche, le 31 mai, à la sortie de la messe, grande réunion des Franco-canadiens. M. Raymond Denis, le président général de l'A. C. F. C. était à l'affiche comme conférencier. Sa réputation d'orateur et d'homme d'oeuvres avait attiré un auditoire nombreux, qui pendant plus d'une heure resta sous le charme de sa parole chaude et prenante. M. Denis nous expliqua le but de l'Association, le travail accompli depuis sa fondation et le travail qui reste à faire. Nous sommes sortis de là plus catholiques et plus français que jamais, et surtout plus décidés à l'être dans notre vie de tous les jours.

C'était la première réunion de notre groupe appelée par notre comité paroissial constitué comme suit depuis le dimanche précédent:

M. l'abbé Mourey, président et aumônier;

L. Marcoux, vice-président ;

W. Serre, secrétaire-trésorier ; et cinq directeurs choisis dans différentes parties de la paroisse.

—:✿:—

A Delmas, Sask.

La Convention régionale aura lieu à Delmas le 23 et 24 juin. Le 23 nous aurons séance et discours, le 24 fête religieuse avec grand'messe et sermon, puis fête champêtre, et le soir une petite séance récréative.

A Laflèche

Mille félicitations à notre Comité paroissial qui vient de voter une somme de $15.00 pour prix d'encouragement pour l'étude du français à notre école séparée "Mathieu".

—:✿:—

A Willow-Bunch

Voici le rapport du travail accompli par M. A. Mathieu, chef de la région de Willow-Bunch dans le cours du mois de mai.

Le 5 mai, convention des chefs de région à Régina.

10 mai, voyage à St-Victor pour organiser le cercle paroissial de l'A. C. F. C. et organisation du cercle paroissial de Willow-Bunch.

17 mai, voyage à Joeville pour l'organisation du cercle de ce lieu ; tous les cercles de la région sont maintenant organisés.

24 mai, convention du comité régional, tenue à St-Victor: étaient présents les représentants du cercle Montcalm d'Assiniboia, de St-Victor, de Willow-Bunch et de Joeville. A cette convention il fut décidé que la fête nationale serait fêtée à Willow-Bunch, le 24 juin, pour toute la région et que chaque comité paroissial tâcherait d'amener autant de monde que possible.

Le programme de la fête est laissé à la discrétion des directeurs du cercle de Willow-Bunch.

Il fut aussi résolu qu'une convention des directeurs de tous les cercles de la région, de tous les curés, de tous les commissaires d'écoles franco-canadiens, et de tous les instituteurs et institutrices de la région, serait tenue avant les récoltes, la date devant être fixée plus tard.

Voici maintenant les grandes lignes de la fête du 24 juin telles qu'élaborées par la direction du cercle de Willow-Bunch.

Le 23 juin au soir, séance à la salle des Chevaliers de Colomb, par les élèves du Collège Mathieu de Gravelbourg, au profit du collège, après la séance, feu d'artifices sur la côte.

Matin du 24, messe diacre et sous-diacre, avec chant de la messe du second ton harmonisée.

Après la messe, parade avec fanfare, chars allégoriques, bannières, etc. Banquet à la salle St-Jean Baptiste, discours, etc., puis jeux sur le terrain de la St-J.-Baptiste.

Soir : Séance à la salle des Chevaliers de Colomb au profit du collège Mathieu. Des repas seront servis à midi et le soir à la salle St-J.-Baptiste, au profit de l'A. C. F. C.; il y aura aussi des rafraîchissements vendus là au profit de l'A. C. F. C..

CHOSES ET AUTRES

Les Ecoles Normales s'ouvriront le 3 septembre

Régina. — L'hon. S. J. Latta, ministre de l'éducation, annonce que les cours d'école normale préparatoires aux diplômes de première, deuxième et troisième classes s'ouvriront à Régina et Saskatoon, le 3 septembre.

—:✿:—

Le congrès des instituteurs bilingues de l'Ontario

Ottawa. — Plus de 300 instituteurs, religieux et laïques, ont suivi les séances du quatrième congrès de leur Association, tenues à la salle académique de l'Université d'Ottawa.

Le congrès s'est ouvert sous la présidence de M. Louis Charbonneau, professeur de pédagogie et président de l'Association.

Les principaux orateurs ont été M. le sénateur Belcourt, M. le chanoine Courchesne, de l'Ecole Normale de Nicolet, le R. P. Lamoureux, O.M.I., directeur de l'Ecole de Pédagogie de l'Université d'Ottawa; M. Aurélien Bélanger, directeur des écoles bilingues d'Ottawa, etc. etc. Le grand travail du congrès s'est porté sur le nouveau programme de l'enseignement bilingue préparé par l'Association d'Education.

Mlle Béatrice Benoit a été élue présidente de l'Association des Instituteurs, et il a été décidé qu'à l'avenir le congrès serait tenu en octobre, à l'exception de celui de 1925-26 pour lequel l'exécutif choisira une date convenable.

Au nombre des résolutions s'en trouve une demandant l'abolition du Règlement XVII, une autre approuvant le nouveau programme d'études, et une autre par laquelle les instituteurs et institutrices de l'Est d'Ontario offrent leurs félicitations à la ligue des Instituteurs catholiques du Manitoba à l'occasion de l'approbation de leur association par les autorités épiscopales de Winnipeg, et de St-Boniface.

—:✿:—

Sir Arthur Currie président des Universités

Halifax.—Sir Arthur Currie, principal de l'Université McGill, a été élu président de la conférence des Universités canadiennes, à la session finale de leur convention tenue à l'Université Dalhousie.

La prochaine convention aura lieu à l'Université de l'Ontario occidental à London.

—:✿:—

"I mordent"

Paris. — Dans une petite ville du nord de la France, une conférence était faite par un pontife de la franc-maçonnerie, ami du sénateur-maire Flaissières, le grand responsable des assassinats des catholiques à Marseille (2 morts, 150 blessés).

Un auditeur demanda la parole:

—Monsieur, je ne suis pas un orateur, je suis un marchand de vaches, mais je voudrais bien tout de même dire un mot.

—Très volontiers.

—Eh bien! nous connaissons, nous autres, deux espèces de quiens (chiens), certains quiens, quand on les a battus et qu'on leur montre après ça le bâton, ils f... le camp tout de suite. Mais il y a une deuxième espèce, quand on les a battus et qu'on leur fait voir le bâton, ils sautent sur vous et vous mordent. Avant la guerre, les catholiques étaient comme les premiers quiens, mais depuis la guerre ils sont de la deuxième espèce, i mordent.

Toute la salle applaudit frénétiquement cette éloquence pittoresque, faite d'une comparaison facile à saisir, beaucoup plus suggestive qu'un discours de M. Alexandre Varenne et plus solide que l'argumentation de M. Herriot.

Généreux donateur

Edmonton. — Le R. P. Provincial de la province française des Jésuites au Canada a fait, au Cercle Jeanne d'Arc, le superbe cadeau de 30 à 40 volumes canadiens, pour être distribués en prix aux lauréats du Concours de français de l'Alberta.

—:✿:—

Trois langues officielles dans l'Afrique-sud

Le gouvernement de l'Afrique-sud a décidé d'accorder une constitution aux habitants du territoire enlevé à l'Allemagne, à la suite de la guerre. L'usage de la langue allemande sera admis à l'assemblée législative et devant les tribunaux. Dans l'Union, le néerlandais et l'anglais sont également reconnus. Voilà donc, comme en Suisse, trois idiomes officiels. Personne ne semble s'en effaroucher.

Que pensent de cela nos primaires unilingues? Avant longtemps, ils vont se trouver tout dépaysés, dans l'Empire. Pour rester Anglais tout court, ils seront forcés de se séparer de l'Angleterre et des autres pays britanniques. Au reste, c'est dans leur tradition. Un de leurs ancêtres disait à lord Durham, ou peut-être à lord Elgin : *"This country must be English, even if it should cease to be British."* Il n'y a pas que les Bourbons à ne rien apprendre et rien oublier.

—:✿:—

A plat ventre devant les catholiques

M. Léopold Marcellin écrit dans le *Nouveau Siècle:*

"Nous assistons à la plus hypocrite des opérations politiques. Les maitres fourbes qui se sont hissés au pouvoir, ayant constaté que la situation créée par les erreurs accumulées du Cabinet Herriot est à peu près désespérée, prennent le contre-pied de la folle politique pratiquée par leurs prédécesseurs. Ils se jettent à plat ventre devant les catholiques. Par respect pour leurs convictions? Qui croira que ces forbans sont revenus si promptement à résipiscence? Non, ils se moquent des convictions d'autrui. Ils n'en veulent qu'à la bourse des gens qu'ils n'ont cessé de brimer chaque fois qu'ils en ont été les maitres. Ils leur disent: "Nous reléguons nos foudres au magasin des accessoires. En échange, passez à la caisse pour nous aider à nous tirer du mauvais pas où nous a mis Herriot. Aidez-nous à passer le cap de quelques semaines difficiles."

"Cela équivaut à ceci: "Tirez les marrons du feu. Messieurs les catholiques, nous les croquerons. Et lorsque, grâce à votre abnégation patriotique, la crise sera conjurée, si tant est qu'elle puisse l'être, lorsque nous aurons cessé d'avoir peur, nous recommencerons à vous traiter en parias. Nous vous proposons le moratorium de la persécution."

—:✿:—

Caillaux se fait religieux

Paris. — Selon le journal humoristique "Aux Ecoutes", Joseph Caillaux, avant d'entrer dans l'arène politique, fit tout pour se réconcilier avec l'Eglise catholique, parce qu'il sentait le besoin d'avoir son appui pour pouvoir faire approuver certaines mesures financières. Comme Poincaré, lorsque celui-ci fut élu à la présidence, M. Caillaux se maria devant l'église, bien qu'il ait été marié civilement auparavant. Il promit aussi d'appuyer le maintien de l'ambassade française au Vatican et de renoncer à la loi de séparation contre les communautés religieuses. Toutefois, le journal ajoute que les hauts dignitaires de l'Eglise catholique se montrent peu enthousiastes à se réconcilier avec leur ancien ennemi.

Le proverbe disait depuis longtemps, "le diable devenu vieux se fit moine".

Bon pour les enfants

Mme Klara Cuban de Clifton, Tex., écrit: "Notre garçon a toujours souffert de constipation. Le docteur lui a ordonné du Calomel mais je détestais lui en donner d'abord parce qu'il ne l'aimait pas et puis sa bouche lui faisait mal. Depuis que je lui ai donné du Novoro du Dr. Pierre, ses selles se font régulièrement." "Pour les petits maux d'enfants rien n'est meilleur que ce fameux remède de famille, il est d'un goût agréable et absolument inoffensif. Son effet est doux et toujours certain. N'en demandez pas au pharmacien, des agents spéciaux seulement peuvent le procurer. Ecrire au Dr. Peter Fahrney & Sons Co., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

"Fleur de Lys" connaît votre caractère

TOUJOURS OCCUPEE se possède en tout et ne livre rien au hasard. Elle est droite, directe, n'emploie pas de *demi-mots, ni de demi-mesures*; fait ou dit ce qu'il faut, mais rien de trop. Elle a l'intelligence *claire*, le jugement sûr, la volonté *ferme, précise et constante*. Son affection est *durable* et *sincère*. Elle est méthodique et donne aux détails toute l'attention voulue. Elle serait une *acquisition* dans un hôpital où on lui donnerait en partage les rhumatisants et les paralytiques. La pression régulière de sa plume montre une *main qui guérirait* comme un charme, avec cela qu'elle pourrait diagnostiquer comme un docteur.

Comme T. O. s'en doute, il y a dans son graphisme un désir bien indiqué, bien légitime aussi. Je tiens à lui dire cependant, qu'en cette matière, *la graphologie* et la psychologie, si utiles semblent-elles, ne vaudront jamais les conseils évangéliques. Avec la foi, l'espérance et la charité, *on peut* toujours se supporter et *se sauver*. Mais quand il s'agit du bonheur d'une vie, il est bien permis de *prendre des précautions*. Règle générale, il est bon que deux personnes destinées à vivre ensemble, se ressemblent assez pour se comprendre — ce qui réussit mieux parfois que de s'aimer seulement — et soient assez différentes pour que l'une *supplée ce qui manque à* l'autre et faire ainsi durer l'attraction jusqu'à la mort inclusivement. Donc, si jamais un homme intelligent, actif, honnête, généreux offre à T. O. *son coeur* et sa main, et si elle l'aime, qu'elle l'accueille *comme un envoyé du ciel* et lui aide à se faire une place au soleil.

PATIENT est vif, remuant, animé, affectueux, sensible et même un peu susceptible. Il a une tendance à l'égoïsme. Il discute, fait de la loi, des histoires ne se faisant nullement scrupule d'une petite blague. Les idées se précipitent dans sa tête et viennent par tant de chemins différents à la fois, qu'elles s'y confondent bien un peu quelquefois. Sa volonté serait assez énergique; seulement, elle est si variable que sa valeur en est amoindrie. Patient est économe; il ne jettera pas son argent par les fenêtres, à moins que le coeur s'en mêle.

Il me demande quand il va se marier. Le sais-je, moi? Quelque chose que je puis lui dire et qui va valoir mieux, c'est que je n'ai jamais connu ou entendu parler d'un Canadien qui avait manqué son coup quand il avait voulu se marier, *ou encore qui n'aimât pas* à fixer la date lui-même. Qu'il y regarde en deux fois cependant avant de faire son choix, car il ne s'accommoderait pas de tous les caractères, du tempérament purement moteur, par exemple, qui lui aurait vite fait prendre la poudre d'escampette. Celle qui lui plaira et saura le retenir, sera bonne, douce, *aimera à rire, à parler* et surtout *à écouter*. Elle aura de l'ordre *sans être minutieuse*. Elle aura une figure et une taille qui ne crient pas famine, sera bonne cuisinière et assez adroite pour s'habiller avec goût sans que cela coûte trop cher.

Patient aurait dû se servir de papier pas réglé.

FLEUR DES PRES—On voit ici deux caractéristiques s'attester *graphiquement*, deux tendances qui impliquent *contradiction*, aller de pair sans que l'une fonctionne au détriment de l'autre.

D'une part, c'est l'ordonnance de la vie matérielle avec ce qu'elle comporte: souci du détail, exactitude, rangement, économie. De l'autre, *une vive sensibilité* intellectuelle, un amour de l'échappée *dans le rêve. On voit ensuite* le sens inné du devoir, secondé par une volonté énergique agissant comme équilibre entre ces deux dominantes contrastantes.

Le tempérament vital-moteur a fait *Fleur des Prés*, sérieuse, active, discrète, *débordante* d'affection, dévouée, ne calculant ni l'effort, ni le sacrifice, l'a faite éprise du grand, du beau, du bien, mais il lui a donné, ô malheur, deux grains de trop de sensibilté, deux grains d'orgueil, deux d'égoïsme du coeur, et voilà que tout ça mélangé agit *comme un éteignoir sur* ses *qualités* en la faisant se renfermer sur elle-même, au point d'empêcher l'abandon et la confiance que ceux qu'elle aime et qui l'aiment ont droit d'attendre d'elle, et fait aussi qu'on ne la comprend pas toujours.

Fleur des Prés y gagnerait à être plus communicative, à s'ouvrir, à laisser le soleil et la rosée la pénétrer *afin d'egayer* et d'embaumer les prés tout à l'aise.

—:*:—

LES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

MONTREAL. — En se rendant aux fêtes du collège Bourget de Rigaud, Son Excellence Mgr di Maria, délégué apostolique, a béni le pont de l'île Perrot et l'a officiellement ouvert à la circulation.

QUEBEC. — La bénédiction de la nouvelle cloche de la maison des retraitants de Jésus-Ouvrier, a donné lieu à une imposante cérémonie à l'église St-Sauveur. C'est Son Eminence le cardinal Bégin qui a béni la cloche. En moins de deux ans plus de 1000 ouvriers y ont fait des retraites fermées.

SHERBROOKE — Le Saint-Père a envoyé le message suivant aux Soeurs Grises de cette ville, à l'occasion de la célébration du cinquantenaire de leur établissement à Sherbrooke:

"Le Saint-Père envoie de tout coeur sa bénédiction apostolique aux Soeurs Grises, aux Dames de Charité et à leurs bienfaiteurs.

(Signé) Cardinal Gasparri".

QUEBEC. — Les prix accordés par **Mgr L.-A. Paquet**, à la **Faculté de Théologie de l'Université Laval pour l'étude de saint Thomas** viennent **d'être gagnés** par deux élèves du **Grand Séminaire** de Québec, M. l'abbé Laval Landry, missionnaire de La Salette, et M. l'abbé Maurice Roy, Séminariste.

TORONTO. — Mgr O'Sullivan, ci-devant Vicaire général du diocèse de Hamilton, Ont., devient président du Séminaire S.-Augustin, à Toronto, à la succession de S. G. Mgr Kidd, récemment promu au siège épiscopal de Calgary, en Alberta.

Mgr O'Sullivan n'est âgé que de 39 ans.

LONDRES. — 250 malades, infirmes et paralytiques viennent de quitter l'Angleterre pour faire un pèlerinage à Lourdes en France. Plusieurs centaines d'autres pèlerins accompagnent ces déshérités de la nature

DENVER. — Les Catholiques du Colorado, réunis à Walsenburg, viennent d'adopter une résolution protestant auprès des autorités de l'Etat du Colorado. Celles-ci refusent aux institutrices catholiques le droit d'enseigner dans les écoles de l'Etat. On portera cette plainte devant les tribunaux, pour une cause-type.

CINCINNATI. — Une faveur extraordinaire a été accordée à la croisade de la mission des étudiants catholiques et à ses membres par le Pape Pie XI, dit un cablogramme reçu à Cincinnati. Le Pape accorde aux croisés la même bénédiction que celle accordée par les papes aux croisés du Moyen-Age qui partirent d'Europe pour enlever la Terre Sainte aux Turcs.

La croisade de la mission des étudiants catholiques fut organisée en 1918 pour promouvoir l'éducation missionnaire parmi les étudiants catholiques des Etats-Unis. Elle est établie dans environ 2,200 institutions supérieures et secondaires du pays.

Washington. — L'ex-vice-président des Etats-Unis, T. Marshal est mort subitement pendant qu'il lisait sa bible à un hôtel où il était descendu en arrivant d'Indianapolis. Il était âgé de 71 ans.

MONTREAL.— Mlle H. de Salaberry, petite fille du héros de Chateauguay, est morte à Paris à l'âge de 69 ans. Elle était née à Québec et demeurait à Montréal.

En Avant !

A notre jeunesse étudiante, à nos chers collégiens de Gravelbourg

En avant!

Nos coeurs frémissent encore d'un indicible émoi, remués par vos fiers accents en la fête de Dollard votre patron et votre modèle! Encore, à notre oreille charmée, carillonne l'harmonie vibrante de vos joyeuses fanfares!

En avant!

O vous les jeunes! dont l'avenir se lève sur un si large horizon!

Comme un froment précieux, en bonne terre canadienne, poussez énergiques et forts! car vous êtes la moisson nouvelle, abondante et si riche en promesses; qu'on escompte d'avance, avec quels sentiments d'espoir et d'orgueil!

En avant!

Canadiens-français, vous êtes ! Noblesse oblige! Vous ne voudriez déchoir! En vous reposent les germes héroïques et chrétiens de toute une lignée d'ancêtres valeureux et croyants! Descendants de ces héros, vous n'aurez pas moins de vaillance et de téméraire audace!

En avant!

Dix-sept des nôtres ont tenu tête à des milliers de féroces Iroquois. Le champ de bataille a changé de face; mais la lutte subsiste quand même! La patrie est toujours menacée! Un ennemi, aussi redoutable que jadis a juré votre trépas! "Pour Dieu et la patrie, en avant jusqu'au bout!"

En avant!

Pour les luttes prochaines, on développe vos intelligences, on virilise vos caractères, on aguerrit vos âmes et vos corps! Sous vos yeux, vous avez l'incessant exemple du plus pur dévouement, d'une abnégation totale de chaque jour ! A votre tour, vous saurez donner le meilleur de vous-mêmes, aux justes et grandes causes! Haut les coeurs! dédaignez les séductions *indignes* et gardez-vous pour de *plus nobles* destinées! Par l'action, par la parole et par la plume, devenez les défenseurs invincibles, de qui l'on attend la victoire définitive!

En avant!

Chantons bien haut! Exaltons nos gloires antiques! mais en même temps inclinons-nous et saluons avec un profond respect d'autres héros, dignes des anciens! Héros, qui donnent, avec autant de générosité et d'oubli de soi-même, leur vie à la patrie, en lui préparant des soldats et des apôtres ; nos gloires de demain!

En avant! En avant!

PERRETTE

Gravelbourg, Fête de Dollard.
24 mai 1925

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

GRAVELBOURG, Sask.

Les collégiens à Ponteix:

Le 31 mai, dimanche de la Pentecôte, **les élèves** du Collège Mathieu **ont été jouer** à Ponteix **leur belle séance de la** fête de **Dollard** à **Gravelbourg.** A la messe **paroissiale, à laquelle** le R. P. **Jos. Caron, O.M.I., du collège,** donna **le sermon, M. l'abbé L. Paulhus**, desservant de la paroisse annonça magnifiquement la séance et fit de pressantes invitations aux paroissiens d'assister en très grand nombre afin d'encourager les jeunes acteurs et de manifester leur tangible sympathie au collège de *Monseigneur* Mathieu. Le soir, *un nombreux* auditoire remplit la vaste salle paroissiale à sa pleine capacité. Les acteurs du drame remplirent leur rôle avec grand succès et s'attirèrent les applaudissement réitérés des assistants. La fanfare, sous la direction de M. l'abbé L. Lussier, eut les honneurs de fréquents rappels. M. Z. Raiche, électricien de Laflèche, avait installé pour la circonstance un jeu féérique de lumières électriques aux teintes multicolores du meilleur effet. Les revenus de la séance, entièrement versés par M. l'abbé Paulhus, au bénéfice du collège, furent copieux et rémunérateurs.

Des voitures-automobiles de luxe et des limousines, pour transporter les collégiens et leurs professeurs — de Gravelbourg à Ponteix—et les ramener, furent gracieusement fournies par MM. E. Cadieux, Rousseau, J. A. Forcier, W. St-Germain, H. Lambert, O. Adam, Alex. Legault, Amédée Piché, Z. Raiche, Beaulieu, C. Thibodeau, etc.

Les Directeurs du collège prient M. l'abbé Paulhus et les paroissiens de Ponteix d'agréer leurs chaleureux remerciements pour leur cordiale réception, ainsi que les Messieurs de Gravelbourg qui ont mis à leur disposition si généreusement leurs magnifiques voitures-automobiles. Voeux de vive gratitude à tous.

*Distribution des **Prix**:*

Mercredi, le **17 juin**, est la date de la sortie des **élèves du Collège** Mathieu; la veille, mardi, le 16, aura lieu, à la salle des promotions du collège, la distribution solennelle des prix pour les collégiens et les élèves du Jardin de l'Enfance. Invitation cordiale à tous les parents et amis.

A cette occasion il y aura une séance des plus intéressantes donnée par les Benjamins du Jardin de l'Enfance. On y interprètera le drame si touchant en 4 actes, de St. Tarcisius, jeune martyr de l'Eucharistie au 3ième siècle de l'Eglise.

Voici le programme de cette séance:

1—Fanfare du collège.

2—Chant de circonstance.

3—Tarcisius — 1er acte.

4—Déclamation — La brouette de Pâques — MM. Roland Bourgeois et Louis Levac.

5—Tarcisius — 2ème acte.

6—Scène avec évolutions.

7—Tarcisius — 3ème acte.

8—Comédie enfantine — "Comme Papa" — MM. Léo Landry et Louis Huel.

9—Tarcisius — 4ème acte.

10—Les petits "Oblats".

O Canada

Distribution des rôles du drame "Tarcisius":

Tarcisius, enfant chrétien, S. Maillot;

Arminus, enfant païen, ami de Tarcisius, N. Cormier;

Patricius, Fabianus, Proculus, enfants païens, R. Adolphe, L. Levac, A. Plourde;

Un noble romain, Ls Dorais;

Dyonisus, évêque chrétien, R. Bourgeois;

Reparatus, prêtre chrétien, P. Plourde;

Plusieurs chrétiens

La scène se passe à Rome au 3ème siècle

Visiteurs:

Le personnel du collège avait l'honneur de recevoir au commencement de juin, les visiteurs suivants: Le Rév. Père G.-E. Villeneuve, O.M.I., provincial des Oblats de l'est du Canada, le R. P. Prisque Magnan, O.M.I., procureur provincial du Manitoba, le R. P. W. Comiré, O.M.I., missionnaire du nord de l'Alberta, et le R. P. J.-B. Cabana, O.M.I., qui vient d'être nommé missionnaire des Indiens de Norway-House, Manitoba.

—:*:—

PERIGORD, Sask.

(Suite de la page 7)

partir *trois ballons*. On se croyait vraiment en pays féérique. Jamais la fête de St. Athanase n'a été célébrée d'une façon si grandiose à Périgord. Tous se separèrent tard dans la nuit en lançant des vivats joyeux.

Avec la belle saison arrivent aussi les amusements. On est à mettre la dernière main à l'organisation des jeux. Grâce à M. le Curé, nous avons maintenant sur le terrain de l'église un beau jeu de tennis et de croquet, le tout entouré d'un frais bocage.

Les chars:

Depuis quelque temps on ne parle que de chars à Périgord. Est-ce que vraiment nous les aurons cette année? Depuis tant d'années que nous vivons dans l'espérance, *on* pourrait peut-être nous servir un mets plus substantiel. Entre temps les commentaires de toutes les couleurs vont leur train, et *si les rumeurs* sont fondées, la voie ferrée de Kelvington se continuera jusqu'à Périgord et un peu plus loin, dit-on. En tous les cas nous vivons de promesses et d'espérance depuis bientôt 15 ans, il se pourrait fort bien que les pauvres cultivateurs *auraient à faire une* fois de plus leurs 17 milles pour porter leur prochaine récolte aux élévateurs.

Récoltes:

Les dernières pluies sont arrivées à temps. Les semailles étaient à peu de chose près finies. Maintenant les blés lèvent et ce nest *qu'un* beau tapis vert d'un bout à l'autre de la colonie. Les fermiers sont contents et avec raison.

Mortalité:

Dieu se plait à éprouver ceux qu'il aime. Il vient d'éprouver non pas une famille, mais toute la paroisse. Dimanche le 24, mourait à la demeure de son père, Ephémius Plante âgé de 16 ans et 9 mois. Il a *succombé* à la maladie du sommeil après avoir été malade un peu moins de 8 semaines. Ce jeune homme doué de qualités vraiment remarquables, était comme M. le Curé nous l'a dit dimanche, un des modèles de la paroisse. Affable et bon, il savait plaire à tous. Dans la famille comme dans les réunions, il semait partout la franche gaieté. Aussi tous se sont fait un devoir de l'accompagner à sa dernière demeure. Non seulement les catholiques, mais aussi les protestants assistèrent à l'office. Plusieurs ont été obligés d'entendre la messe à l'entrée de l'église, faute de place. Les funérailles ont eu lieu mardi le 26. Monsieur le Curé est allé à la maison du défunt pour y réciter les prières, les vêpres des morts et faire la levée du corps.

Conduisait le deuil: Lucien Dubé. Conduisait le chariot: Ferdinand Dubé. Le portaient: son frère Hercule Plante, Eugène Bernier, Louis Dubé, Dorilé Marquette, Jean-Marie Bossé et Wilfrid Bernier. On remarquait dans le cortège funèbre: M. et Mme H. Plante, Lionel, Léonie, Donat, Roméo et Marguerite les frères et soeurs du disparu; Mme M. Labbé, de Morinville, Alta, M. et Mme M. Assailly, M. et Mme J. et H. Patenaude, P. Gilles et son fils Paul, X. Dumont et A. Dumont, A Sénécal, O. Marquette et une foule d'autres.

Bouquet spirituel: M. J. E. Demers, Ptre, Curé.

Fleurs: M. et Mme P. Gilles de Kelvington.

La messe fut chantée par le choeur mixte de la paroisse. Mlle D. Rousseau accompagnait à l'orgue.

A la famille éplorée toute la paroisse offre ses plus sincères sympathies.

R. I. P.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST

TITANIC, Sask.

Journée du Patriote

Le 21 juin, à 8 heures du soir, le Cercle St-Jean Baptiste de Carlton donnera une soirée théâtrale et musicale, au profit du *Patriote de l'Ouest;* ce sera sa "Journée du Patriote".

Les artistes de Titanic n'en sont pas à leur début: c'est dire que tous ceux qui viendront sont assurés de passer une bonne soirée, tout en accomplissant leur devoir de patriotes.

Le programme, qui a été choisi avec soin, sera certainement goûté de tout le monde.

La musique et le chant ont été confiés à la direction de Mlle Jeannine Fortin, notre dévouée institutrice.

—:*:—

VERWOOD, Sask.

R.I.P.

Le 25 mai, est décédé à St-Albert Ont., M. André Roy, âgé de 75 ans et 6 mois. Il a rendu sa belle âme à Dieu après une longue maladie supportée avec une très grande résignation à la volonté divine. Les funérailles ont eu lieu à St-Albert le 27 mai. Le cher défunt laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, un frère, M. Jos. Roy, de Sudbury, Ont., deux soeurs, M. Isaïe Lefebvre, de St-Albert, et Mme Eléonore Duchaine, de Calumet, Michigan; quatre fils : Elie, Napoléon, Laurent, de St-Albert, et Joseph-Casimir, de Verwood, Sask ; une fille, Soeur Marie de St-Siméon, des Religieuses de Ste-Croix, de St-Laurent, Qué.

A la famille si cruellement éprouvée, nous offrons nos plus vives sympathies.

Lundi, le 1er juin, une grand'messe a été chantée pour le repos de M. André Roy.

Semailles.

Les semailles sont terminées dans notre région. La récolte a très belle apparence, grâce aux pluies bienfaisantes que nous avons eues. Que Dieu bénisse les travaux de nos braves fermiers.

Mois de Marie

Le 31 mai, nous avons eu la clôture solennelle des exercices du mois de Marie: Sermon, procession de la T. Ste-Vierge et bénédiction de T. S. Sacrement.

Le lendemain nous faisions l'ouverture du mois du Sacré-Coeur. Tous les soirs de juin, à 8 hrs p.m., exercices en l'honneur du S.-C.

Tous, nous l'espérons assisteront aussi nombreux que pendant le mois de mai: le Sacré-Coeur a promis de bénir ceux qui honoraient son Divin Coeur.

Divers

M. et Mme R. Matthews et J. Wog, de Bengough, ont passé la journée de dimanche à Verwood, en visite chez M. le curé.

Une nouvelle famille vient d'acheter une ferme dans le nord de la paroisse: M. et Mme O'Sullivan, autrefois de Mitchellton.

Bienvenue à cette nouvelle recrue.

M. Armand Beauchesne est agent des "Star" pour le district de Verwood;

Plusieurs des nôtres sont allés à Gravelbourg pour la fête de Dollard;

M. le Curé est allé à Régina, pour affaires importantes;

On a déjà commencé les travaux préparatoires pour le pèlerinage annuel à Notre-Dame qui aura lieu au commencement d'août.

M. Deaillard et son fils travaillent à la chapelle de Fife-Lake;

MM. Winslow et Piette, de Willow-Bunch, sont à peindre le presbytère.

—:*:—

MONTMARTRE, Sask.

—Nous regrettons d'apprendre la mort subite de M. Salomon Léveillé, à Moose-Jaw, le 29 mai, à l'âge de 74 ans. Le défunt était un des premiers colons du district et occupa pendant longtemps la position de maître de poste ici, qu'il céda à son fils Alfred. Le défunt était un citoyen éclairé et un ardent patriote et fut l'un des premiers fondateurs de l'Union S.-Joseph d'Ottawa avant de venir s'établir à Montmartre. A part son épouse, il laisse pour le regretter, trois fils, Alfred, Hector et Salomon et une fille, Mme P. Bernier, de Shaunavon, et un frère, O. Léveillé de Montréal.

Les funérailles eurent lieu à Moose-Jaw, le 1er juin, à l'église St Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

A la famille en deuil nous offrons nos sincères condoléances.

La retraite prêchée par le Rév. Père Couture, de l'Ordre des Dominicains, commencée dimanche en même temps que les Quarante-Heures, s'est terminée jeudi et a été la plus édifiante que nous avons eue à Montmartre depuis longtemps.

L'assistance aux offices du matin et du soir a été très satisfaisante, vu le temps pluvieux et les mauvais chemins; toute la paroisse s'est approchée des sacrements et nul doute que les conseils pratiques, donnés par le Missionnaire, ne manqueront pas de porter fruits.

—L'élection provinciale terminée, voici le résultat du Poll du Village qui est dans le comté de Qu'Appelle-Sud: Pour Huck, candidat Libéral, 175 votes; Pour McDonald, Conservateur indépendant, 39. Le Poll était en charge de M. L. P. Côté assisté de M. Louis Moreau. Représentaient M. McDonald, M. A. J. Boyer et B. Johnson; représentaient M. Huck, MM. B. Coolican et C. Cadieux. La journée s'est passée dans l'ordre le plus parfait et aucun incident n'est venu troubler la libre expression des opinions des voteurs. Pour le poll de l'école Upper Wakefield qui est dans le Comté de Francis, voici: pour Robinson, libéral, 36; pour Horner, progressiste, 6. Durant la campagne plusieurs vétérans du district de Qu'Appelle, sont venus prêter main forte aux libéraux de Montmartre.

—:*:—

LEBRET, Sask.

LE PELERINAGE ANNUEL A LA CHAPELLE DU SACRE-COEUR DE JESUS, A LEBRET, AURA LIEU LE VENDREDI 19 JUIN. CEUX QUI ONT ASSISTE AUX DEMONSTRATIONS DE FOI ET D'AMOUR DES ANNEES PRECEDENTES, DANS LE DECOR UNIQUE OU SE DRESSE LE SANCTUAIRE DU SACRE-COEUR, EN CONSERVENT PRECIEUSEMENT LE SOUVENIR ET NE MANQUERONT PAS AU RENDEZ-VOUS DU 19 PROCHAIN.

—:*:—

Frenchville, Sask.

Les affaires vont bien à Frenchville en ce moment. Dieu, après avoir éprouvé cette place comme les métaux dans le feu, semble maintenant la combler de faveurs. Faisant contraste avec la grande prairie où la vue n'a rien pour se reposer, Frenchville ressemble plutôt à un petit patelin perché quelque part dans cette immense prairie, comme un point de repère où le voyageur, après avoir parcouru des étendues sans limites, aime à s'arrêter.

Plusieurs mariages viennent de se célébrer chez nous: M. H. Beauchamp et sa fiancée qui est venue de France le rejoindre ici: M. R. Côté et Mlle Tourville, venue de l'Orégon.

M. Alphonse Evesque, fils, nous est arrivé de France pour s'établir parmi nous: ceci en dit plus long que tous les commentaires en faveur de notre localité.

M. Rouke, de Régina, a encore acheté une propriété ici; il a confiance dans Frenchville.

—:*:—

WILLOW BUNCH, Sask.

La convention régionale du 24 juin aura lieu, cette année, à Willow-Bunch la paroisse-mère du district qui rayonne tous les centres d'alentour; ainsi on a décidé une assemblée générale de tous les comités, tenue à St-Victor. On prépare à cet effet, de belles manifestations. Le comité d'organisation est très actif et bien secondé par la population désireuse d'en faire une fête grandiose. Tous à Willow - Bunch pour le 24! La plus cordiale bienvenue attend les visiteurs.

—A notre grand regret, notre ami, M. Léopold Sylvestre quitte définitivement le bureau de poste. Bienvenue à M. Frank Bellefleur, qui le remplacera.

Baptêmes : M. et Mme H. Buisson, 2 filles baptisées sous les noms de Marie Thérèse et de Marie-Berthe. Parrains et marraines, M. et Mme Elias Dionne et M. et Mme Hermidas Dionne.

M. et Mme Léopold Granger, un fils né le 25 mai, baptisé sous les noms de Joseph Ernest Marcel. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Rainville.

Le 21 — Soirée dramatique et musicale donnée au profit de l'église par nos jeunes filles. Nos sincères félicitations à toutes nos charmantes actrices. Nos remerciements empressés à toutes celles qui ont contribué à faire de cette fête artistique, un brillant succès; en particulier à Mde F.-X. Bellefleur et Mlle Irène Beaulne, présidente des Enfants de Marie, organisatrices.

PROGRAMME

Ouverture — Orchestre;
Bienvenue — Welcome
Annette Légaré — Lilian Bellefleur
Drill "Ce que c'est qu'un Drapeau"
"What the Flag is"
Drame — "Coeur de Suzel"
Récitation — "Curfew Bell"
Miss Roberta MacDonald
Comédie — "Madame Beaucordon a rêvé "Chats" — Acte 1er
Choeur Anglais:
Madame Beaucordon a rêvé "Chats" Acte 2e
Solo — "The Colleen Bawn"
Mlle Kathleen Godin
Tableau et Chant "Vierge et Martyr" Mlle Albertine Bonneau
Comédie Anglaise "Wonderful Discovery"
Remerciements, M. l'abbé Fortier
Tableau
"O Canada" — "God Save the King"

M. l'abbé Fortier ainsi que plusieurs des nôtres sont allés fêter Dollard à Gravelbourg. Les démonstrations splendides d'un programme bien organisé et parfaitement exécuté ont enchanté les visiteurs. Tous sont unanimes à proclamer la beauté et la nécessité de ces fêtes patriotiques. Nos félicitations les plus chaleureuses à notre paroisse-soeur.

—:*:—

ST-VICTOR, Sask.

M. Eldège Vaudrin, fils de M. Alfred Vaudrin de Saint Victor qui était allé étudier depuis six mois à la Sweeney Automobile and Electrical School de Kansas City, Miss., est de retour dans sa famille à St-Victor. M. Vaudrin avait déjà neuf années d'expérience dans les réparages d'autos. M. Vaudrin nous revient avec trois diplômes, pour l'automobile, les tracteurs et les batteries. Il désire annoncer à ses clients qu'il s'est fixé définitivement à St-Victor, qu'il garantira son ouvrage, et s'efforcera de donner entière satisfaction à tous ceux qui voudront bien lui confier la réparation de leur auto. M. Vaudrin s'est déjà bâti un bon garage; un réservoir à gazoline sera installé immédiatement. Les clients pourront trouver chez M. Vaudrin, tout ce dont ils auront besoin, pneus, huile, et tous les accessoires.

—M. et Mme Eugène Lalonde sont partis pour un voyage de santé dans la province de Québec où ils visiteront leurs parents et amis.

Si la température le permet, notre fête nationale sera célébrée à Willow-Bunch avec une grande solennité. Des centaines de familles de toute la région se rendront ce jour-là à Willow Bunch, pour la messe, le pique-nique et la séance du soir.

—:*:—

SHELL RIVER, Sask.

A l'issue de la grand'messe, le 31 mai, à la demande de M. le curé, il y eut à la salle paroissiale une assemblée pour la formation d'un comité général d'organisation en vue de notre pique-nique annuel. Ce comité comprend MM. les Marguilliers; Président, Jos. Voisin, A. Beaulieu et O. Lajeunesse; Mmes E. Durel, E. Beaulac et J. Bouchard; MM. Z. Tétrault, Eug. Délisle, C. Charpentier, V. Bouchard et Eug. Durel, sec. L'on nous promet de surpasser même, tout ce qui s'est fait ici en fait de pique-nique ; ça va donc être un vrai régal d'amusements. Nous en aurons une idée lorsque nous aurons le programme dans quelques jours. La date n'est pas définitivement fixée; lisez donc les prochains numéros du "Patriote".

Les directeurs de l'Association des fermiers de Debden et Shell River se rencontraient ici le 31 mai pour discuter d'affaires et s'orienter pour de bon dans la voie du progrès.

M. le Curé est allé à Big River le 2 juin, pour les Quarante Heures.

Le temps est propice aux grains qui ont une jolie apparence, ce qui nous remplit d'espoir.

De très prochains mariages se célébreront dans la paroisse, mais n'anticipons pas...

—:*:—

PERIGORD, Sask.

Fête patronale:

Le 10 mai, était la solennité de St Athanase, patron de la paroisse. La messe bordelaise fut exécutée avec un entrain inaccoutumé. A l'évangile, M. le Curé nous raconta en quelques mots la vie de notre glorieux patron. St. Athanase se fit le défenseur de la foi et toute sa vie il combattit l'hérésie sous toutes ses formes. Demandons à ce grand saint de nous donner une foi vive, agissante et féconde. Des chants de circonstance furent aussi exécutés. Mme Henri Lemaire touchait l'orgue. Le soir toute la paroisse se rendit à l'église pour assister aux premières vêpres qui se chantaient à Périgord. Après l'office une joyeuse surprise nous attendait. Pendant plus d'une heure, le ciel était sillonné de mille feux. Après le feu d'artifice on fit

(Suite à la page 6)

Abonnements à vie

Au livre d'or où le "Patriote" inscrit ses abonnés à vie, figurent les noms de:

Sa Grandeur Mgr Mathieu, archevêque de Régina.
Sa Grandeur Mgr Prud'homme, évêque de Prince-Albert.
Sa Grandeur Mgr Langlois, évêque auxiliaire de Québec.
Sa Grandeur Mgr Hallé, évêque de Hearst, Ont.
Sa Grandeur Mgr P. E. Roy, coadjuteur de Québec.
Sa Grandeur Mgr H. Brunault, Nicolet, Québec.
Mgr J. H. Brodeur, P.A. V.G., Prince-Albert.
Mgr Marois, P.A. V.G., Québec.
Mgr T. E. Rouleau, P.A., Québec.
Mgr C. J. B. Bourdel, P. D., Prud'homme, Sask.
Mgr J.-A. Bélanger, P.D., Montréal.
Mgr J.-A. Richard, P.D., Montréal.
Mgr Pierre Decelles, P. D., St-Hyacinthe.
Mgr E.-C. Laflamme, P. D., Québec.
Mgr J.-E. Laberge, P. D., Québec.
Mgr A. Dugas, P. A., St-Jacques de Montcalm.
Mgr LePailleur, P. D., Montréal.
L'Hon. Sénateur N.-A. Belcourt, Ottawa
Hon. Sénateur Béïque, Montréal.
L'hon. Sénateur David, Montréal.
Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur Pérodeau, Québec.
L'Hon. Arthur Cardin, Ministre de la Marine, Ottawa, Ont.
M. le Maire Duquette, Montréal.
M. le Juge L. A. Prud'homme, St-Boniface, Man.
L'Hon. Juge Cousineau, Saint-Laurent, Qué.
M. C. Tessier, Commandeur de St-Grégoire, Québec.
M. L. Terreau, Commandeur de St-Grégoire, Québec.
M. C.-C. Lockwell, Québec.
M. l'abbé P. Perrier, Montréal. ($100.00)
M. l'abbé J.-H. Davignon, St-Hyacinthe, ($100.00)
M. l'abbé H. Desmarais, Prince-Albert.
M. l'abbé G. Carpentier, St-Louis, Sask.
M. H. Coutu, Gravelbourg, Sask.
M. l'abbé Morneau, Shell River, Sask.
R. P. P. Langlois, Técumseh, Ont.
M. Philippe Mondor, Willow Bunch, Sask.
M. l'abbé Fortier, Willow Bunch, Sask.
M. Achille Chabot, Lac Pelletier, Sask.
M. Alphonse Chabot, Lac Pelletier, Sask.
M. Ozias Duclos, Vallée, Ste-Claire, Sask.
Quatre amis du "Patriote", Lac Pelletier, Sask.
Emmanuel Breton, Montmartre, Sask.
Philippe Perron, Montmartre, Sask.
Trois autres bienfaiteurs, Montmartre, Sask.
M. l'abbé J. A. Ouellette, dir. des missionnaires colonisateurs, Montréal.
M. le chanoine Laurent Cousineau, économe de l'Archevêché, Montréal.
Dr. G. A. Henri Dufresne, Montréal.
J. B. Provost, père, Lebret, Sask.
Dr. W. A. Plourde, Lebret, Sask.
M. H. Péalapra, Lebret, Sask.
Un autre bienfaiteur, Lebret, Sask.
M. le Chan. J. B. Houle, Marieville, Qué.
M. l'abbé J. A. Bourassa, église du Sacré-Coeur, Montréal.
M. l'abbé J. Honoré Frechette, Ste-Claire, Qué.
M. l'abbé F. X. Goyette, Hemmingford, Qué.
M. l'abbé D. Toupin, N. D. du Mt Carmel, Lacolle, Qué.
M. l'abbé Ed. V. Lavergne, Québec.
M. l'abbé L. P. Lamarche, Joliette, Qué.
M. Lionel Audet, Ste-Marie de Beauce, Qué.
M. le Chanoine C. Beaulieu, Qué.
M. l'abbé L.-Z. Lambert, Beauceville, Qué.
M. l'abbé B.-E. Martin, Ste-Anne de la Pocatière, Qué.
M. l'abbé A.-S. Deschênes, Miss. Colonisateur, Québec.
M. l'abbé A. Faucher, Québec
M. l'abbé A. Huot, Québec.
M. l'abbé P.-E. Pelchat, St-Romuald, Qué.
M. l'abbé L.-E. Côté, Québec.
M. l'abbé D. Garon, St-Victor de Tring, Qué.
M. l'abbé J.-G. McCrea, St-Casimir, Qué.
M. l'abbé J.-M. Drapeau, Biggar, Sask.
M. l'abbé P. Grondin, Lévis.
M. l'abbé N. Favreau, Montréal.
M. l'abbé C.-H. Michaud, La Malbaie, Qué.
M. l'abbé J. Leclerc, Chûte à Blondeau, Qué.
M. l'abbé J. Lavigne, Montréal.
M. l'abbé J.-T. Thibaudeau, Rivière du Loup, Qué.
M. l'abbé J. Chaffers, Beloeil, Qué.
M. l'abbé N. Lévesque, St-Hilaire, Qué.
M. l'abbé P. Desrosiers, Montréal.
M. François Briand, Ponteix, Sask.
M. Adrien Liboiron, Ponteix, Sask.
M. Alphonse Jullion, St-Hippolyte, Sask.
M. le chanoine François Boulay, Trois-Rivières, Qué.
M. l'abbé Contant, Maisonneuve, Qué.
M. l'abbé J. Cloutier, Maisonneuve, Qué.
M. l'abbé H. Chagnon, Montréal.
M. l'abbé Georges Chartier, Rosemont, Qué.
M. l'abbé N. Dupuis, St-Eusèbe de Montréal.
M. l'abbé G. Turgeon, aumônier, Québec.
M. l'abbé J. A. Thériault, Montmartre, Sask.
M. l'abbé J. Leclair, Gravelbourg, Sask.
M. l'abbé G. V. Fehrenbach, Qu'Appelle, Sask.
M. le Chanoine Myrand, Ottawa, Ont.
M. l'abbé J.-A. Carrière, Hull, Qué.
M. l'abbé M. Roux, Montréal.
M. l'abbé Beaudoin, Montréal.
M. l'abbé H. Bernard, Outremont, Qué.
M. l'abbé C.-O. Lamarche, Montréal.
M. l'abbé J. Verschelden, Montréal.
M. Emile Arès, St-Césaire, Qué.
Chevaliers de Colomb, Marieville, Qué.
M. l'bbé H. Kugener, Radville, Sask.
M. Emile Bourassa, Radville, Sask.
M. l'abbé J. C. Lacasse, Montréal.
M. l'abbé Jos. Picotte, Montréal.
M. Louis Normand, Prud'homme
M. l'abbé J. O. Rioux, Dollard, Sask.
M. Georges Sicotte, Dollard, Sask.
R. P. Stanislas Lajoie, O.M.I., Kapuskasing, Ont.
M. l'abbé C. Roudeau Séminaire des Missions Etrangères, Pont-Viau, Montréal.
Jean Bourdages, Verwood.
Un ami du Patriote, Ponteix.
R. E. Gauthier, Ponteix.
Jos. Goulet, Ponteix.
J. D. Grafton, Ponteix.
Donat Augé, Frenchville.
Lucien Tourigny, B.A., Shaunavon.
Paul Bernier, Shaunavon.
Dr. L. A. Aubin, Meyronne, Sask.
Calixte Branger, St-Louis.
Cercle Pie X de l'A. C. J. C., Montréal.
Wilfrid Gareau, Garonne, Sask.
Un ami, Bonne Madone, Sask.
Chevaliers de Colomb de Maisonneuve, Qué.
Donat Chenard, Lac Pelletier, Sask.
Ludger Létourneau, Lac Pelletier, Sask.
J. R. Monette, Lac Pelletier, Sask.
J. A. Cardinal, Lac Pelletier, Sask.
M. l'abbé A. Fortin, Lac Pelletier, Sask.
Napoléon Chevrier, Gravelbourg.
Napoléon Samoisettte Gravelbourg.
A. Randon, Fenn, Alta.

Institutions

Le Séminaire de St-Hyacinthe.
L'Archevêché de Québec.
Evêché de Rimouski
Les Clercs de St-Viateur, Montréal.
Le Séminaire de Joliette.
Le Séminaire de Québec.
Collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière.
Département de l'Instruction Publique de la Province de Québec, par l'hon. A. David, Secrétaire Provincial.
Les Ursulines de Québec.
RR. PP. Oblats, St-Sauveur, Québec.
Collège de Notre-Dame, Montréal.
Bibliothèque Saint-Sulpice, Montréal.
Université d'Ottawa, Ottawa.
Le Collège de Lévis.

CETTE SEMAINE

Armand Tétreault, Marieville, Qué.
Noël Béique, N.-D. de Richelieu (Rouville), Qué.
Henry Formby, Marieville, Qué.
François Boulais, Montréal.

Sr. Thérèse de l'Enfant-Jésus

HISTOIRE D'UNE AME ECRITE PAR ELLE-MEME

1873 - 1897

— 17 —

Un dimanche, en entrant à l'infirmerie pour lui faire ma petite visite, je trouvai près d'elle deux soeurs anciennes; je me retirais discrètement, lorsqu'elle m'appela et me dit d'un air inspiré: "Attendez, ma petite fille, j'ai seulement un mot à vous dire: vous me demandez toujours un bouquet spirituel, eh bien, aujourd'hui, je vous donne celui-ci: *"Servez Dieu avec paix et avec joie; rappelez-vous, mon enfant, que notre Dieu est le Dieu de la paix."*

Après l'avoir simplement remerciée, je sortis émue jusqu'aux larmes et convaincue que le bon Dieu lui avait révélé l'état de mon âme. Ce jour-là, j'étais extrêmement éprouvée, presque triste, dans une nuit telle que je ne savais plus si j'étais aimée de Dieu. Mais la joie et la consolation qui remplacèrent ces ténèbres, vous les devinez, ma Mère chérie...

Le dimanche suivant, je voulus savoir quelle révélation Mère Geneviève avait eue; elle m'assura n'en avoir reçu aucune. Alors mon admiration fut plus grande encore, voyant à quel degré éminent Jésus vivait en son âme et la faisait agir et parler. Ah! cette sainteté-là me paraît la plus vraie, la plus sainte; c'est elle que je désire, car il ne s'y rencontre aucune illusion.

Le jour où cette vénérée Mère quitta l'exil pour la patrie, je reçus une grâce toute particulière. C'était la première fois que j'assistais à une mort; vraiment ce spectacle était ravissant! Mais pendant les deux heures que je passai au pied du lit de la sainte mourante, une espèce d'insensibilité s'était emparée de moi; j'en éprouvais de la peine, lorsqu'au moment même de la naissance au ciel de notre Mère, ma disposition intérieure changea complètement. En un clin d'oeil, je me sentis remplie d'une joie et d'une ferveur indicibles, comme si l'âme bienheureuse de notre sainte Mère m'eût donné, à cet instant, une partie de la félicité dont elle jouissait déjà; car je suis bien persuadée qu'elle est allée droit au ciel.

Pendant sa vie, je lui dis un jour: "O ma Mère, *vous n'irez pas en purgatoire.* —Je l'espère!" me répondit-elle avec douceur. Certainement le bon Dieu n'a pu tromper une espérance si remplie d'humilité; toutes les faveurs que nous avons reçues en sont la preuve.

Chaque soeur s'empressa de réclamer quelque relique de notre Mère vénérée; et vous savez, ma Mère, celle que je conservé précieusement. Pendant son agonie, je remarquai une larme qui scintillait à sa paupière comme un beau diamant. Cette larme, la dernière de toutes celles qu'elle répandit sur la terre, ne tomba pas; je la vis encore briller lorsque sa dépouille mortelle fut exposée au choeur. Alors, prenant un petit linge fin, j'osai m'approcher le soir, sans être vue de personne, et j'ai maintenant le bonheur de posséder la dernière larme d'une sainte.

Je n'attache pas d'importance à mes rêves, d'ailleurs j'en ai rarement de symboliques, et je me demande même comment il se fait que, pensant toute la journée au bon Dieu, je ne m'en occupe pas davantage pendant mon sommeil. Ordinairement je rêve les prés, les bois, les fleurs, les ruisseaux et la mer. Presque toujours je vois de jolis petits enfants, j'attrape des papillons et des oiseaux comme jamais je n'en ai vu. Si mes rêves ont une apparence poétique, vous voyez, ma Mère, qu'ils sont loin d'être mystiques.

Une nuit, après la mort de Mère Geneviève, j'en fis un plus consolant. Cette sainte Mère donnait à chacune de nous quelque chose qui lui avait appartenu. Quand vint mon tour, je croyais ne rien recevoir, car ses mains étaient vides. Me regardant alors avec tendresse, elle me dit par trois fois: *"A vous, je laisse mon coeur."*

Un mois après cette mort si précieuse devant Dieu, c'est-à-dire dans les derniers jours de l'année 1891, l'épidémie de l'influenza sévit dans la communauté ; je ne fus que légèrement atteinte et restai debout avec deux autres soeurs. Il est impossible de se figurer l'état navrant de notre Carmel en ces jours de deuil. Les plus malades étaient soignées par celles qui se traînaient à peine; la mort régnait partout, et lorsqu'une de nos soeurs avait rendu le dernier soupir, il fallait, hélas! l'abandonner aussitôt.

Le jour de mes 19 ans fut attristé par la mort de notre vénéré Mère Sous-Prieure; je l'assistai avec l'infirmière pendant son agonie. Cette mort fut bientôt suivie de deux autres. Je me trouvais seule alors à la sacristie et je me demande comment j'ai pu suffire à tout.

Un matin, au signal du réveil, j'eus le pressentiment que soeur Madeleine n'était plus. Le dortoir se trouvait dans une obscurité complète; personne ne sortait des cellules. Je me décidai pourtant à pénétrer dans celle de soeur Madeleine que je vis, en effet, habillée et couchée sur sa paillasse dans l'immobilité de la mort. Je n'eus pas la moindre frayeur, et, courant à la sacristie, j'apportai bien vite un cierge, et lui mis sur la tête une couronne de roses. Au milieu de cet abandon, je sentais la main du bon Dieu, son Coeur qui veillait sur nous! C'était sans effort que nos chères soeurs passaient à une vie meilleure; une expression de joie céleste se répandait sur leur visage, elles semblaient reposer dans un doux sommeil.

Pendant ces longues semaines d'épreuves, je pus avoir l'ineffable consolation de faire tous les jours la sainte communion. Ah! que c'était doux! Jésus me gâta longtemps, plus longtemps que ses fidèles épouses. Après l'influenza, il voulut venir à moi quelques mois encore, sans que la communauté partageât mon bonheur. Je n'avais pas demandé cette exception, mais j'étais bien heureuse de m'unir chaque jour à mon Bien-Aimé.

Je l'étais aussi de pouvoir toucher aux vases sacrés, de préparer les petits langes destinés à recevoir Jésus. Je sentais qu'il me fallait être bien fervente, et je me rappelais souvent cette parole adressée à un saint diacre: *"Soyez saint, vous qui touchez les vases du Seigneur."*

Que vous dirai-je, ma Mère, de mes actions de grâces en ce temps-là et toujours? Il n'y a pas d'instants où je sois moins consolée ! Et n'est-ce pas bien naturel, puisque je ne désire pas recevoir la visite de Notre-Seigneur pour ma satisfaction, mais uniquement pour son plaisir à lui?

Je me représente mon âme comme un terrain libre, et je demande à la sainte Vierge d'en ôter les décombres, qui sont les imperfections; ensuite je la supplie de dresser elle-même une vaste tente digne du ciel, et de l'orner de ses propres parures. Puis j'invite tous les Anges et les Saints à venir chanter des cantiques d'amour. Il me semble alors que Jésus est content de se voir si magnifiquement reçu; et moi, je partage sa joie.

Tout cela n'empêche pas les distractions et le sommeil de venir m'importuner; aussi n'est-il pas rare que je prenne la résolution de *continuer mon action de grâces* la journée entière, puisque je l'ai si mal faite au choeur.

Vous voyez, ma Mère chérie, que je suis loin de marcher par la voie de la crainte; je sais toujours trouver le moyen d'être heureuse et de profiter de mes misères. Notre-Seigneur lui-même m'encourage dans ce chemin. Une fois, contrairement à mon habitude, je me sentais troublée en me rendant à la sainte Table. Depuis plusieurs jours le nombre des hosties n'étant pas suffisant, je n'en recevais qu'une parcelle; et, ce matin-là, je fis cette réflexion bien peu fondée : "Si je ne reçois aujourd'hui que la moitié d'une hostie, je vais croire que Jésus vient comme à regret dans mon coeur!" Je m'approche... O bonheur! le prêtre, s'arrêtant, me donna deux hosties bien séparées! N'était-ce pas une douce réponse?

O ma Mère, que j'ai de sujets d'être *reconnaissante* envers Dieu ! Je vais vous faire encore une naïve confidence : Le Seigneur m'a montré la même miséricorde qu'au roi Salomon. Tous mes désirs ont été satisfaits: non seulement mes désirs de perfection, mais encore ceux dont je comprenais la vanité sans l'avoir expérimentée. Vous ayant toujours regardée comme mon idéal, je voulais vous ressembler en tout. Vous voyant peindre de charmantes miniatures et composer de belles poésies, je pensais que je serais heureuse de savoir peindre aussi, de pouvoir exprimer mes pensées en vers et de faire du bien autour de moi. Cependant je n'aurais pas voulu demander ces dons naturels, et mes désirs restaient cachés au fond de mon coeur.

Jésus, caché lui aussi dans ce pauvre petit coeur, se plut à lui montrer une fois de plus le néant de ce qui passe. Au grand étonnement de la communauté, je réussis plusieurs travaux de peinture, je composai des poésies, il me fut donné de faire du bien à quelques âmes. Et de même que Salomon se tournant vers les ouvrages de ses mains, où il avait pris une peine si inutile, vit que tout est vanité et affliction d'esprit sous le soleil, je reconnus, par expérience, que le seul bonheur de la terre consiste à se cacher, à rester dans une totale ignorance des choses créées. Je compris que, sans l'amour, toutes les oeuvres ne sont que néant, même les plus éclatantes. Au lieu de me faire du mal, de blesser mon âme, les dons que le Seigneur m'a prodigués me portent vers lui, je vois qu'il est seul immuable, seul capable de combler mes immenses désirs.

Mais, puisque je suis sur le chapitre de mes désirs, il en est d'un autre genre que le divin Maître s'est plu à combler *encore*: désirs enfantins, semblables à celui de la neige de ma prise d'habit. Vous savez, ma Mère, combien j'aime les fleurs. En me faisant prisonnière à quinze ans, je renonçai pour toujours au bonheur de courir dans les campagnes émaillées des trésors du printemps. Eh bien, jamais je n'ai possédé plus de fleurs que depuis mon entrée au Carmel.

Il est d'usage dans le monde que les fiancés offrent de jolis bouquets à leur fiancée; Jésus ne l'oublia pas... Je reçus à foison pour son autel des bleuets, des coquelicots, de grandes pâquerettes, toutes les fleurs qui me ravissent le plus. Une petite fleurette de mes amies, la nielle des blés, avait seule manqué au rendez-vous; je souhaitais beaucoup la revoir, et voilà que dernièrement elle vint me sourire et me montrer que, dans les moindres choses comme dans les grandes, le bon Dieu donne le centuple dès cette vie aux âmes qui pour son amour ont tout quitté.

Un seul désir, le plus intime de tous et le plus irréalisable pour bien des motifs, me restait encore. Ce désir était l'entrée de Céline au Carmel de Lisieux. Cependant j'en avais fait l'entier sacrifice, confiant à Dieu seul l'avenir de ma soeur chérie. J'acceptais qu'elle partît au bout du monde, s'il le fallait, mais je voulais la voir comme moi l'épouse de Jésus. Ah! que j'ai souffert en la sachant exposée dans le monde à des dangers qui m'avaient été inconnus! Je puis dire que mon affection fraternelle ressemblait plutôt à un amour de mère. J'étais remplie de dévouement et de sollicitude pour son âme. Un certain jour, elle dut aller avec ma tante et mes cousines à une réunion mondaine. Je ne sais pourquoi j'en éprouvai plus de peine que jamais, et je versai un torrent de larmes, suppliant Notre-Seigneur de l'empêcher de danser... Ce qui arriva justement! Il ne permit pas que sa petite fiancée pût danser ce soir-là bien que d'habitude elle ne fût pas embarrassée pour le faire gracieusement. — Son cavalier s'en trouva lui-même incapable, il ne put faire autre chose que marcher très religieusement avec mademoiselle, au grand étonnement de toute l'assistance. Après quoi, ce pauvre monsieur s'esquiva tout honteux sans oser reparaître un seul instant de la soirée. Cette aventure, unique en son genre, me fit grandir en confiance et me montra clairement que le signe de Jésus était aussi posé sur le front de ma soeur bien-aimée.

Le 29 juillet de l'année dernière, le Seigneur rappela à lui notre bon père si éprouvé et si saint! Pendant les deux ans qui précédèrent sa mort, mon oncle le gardait près de lui, comblant sa douloureuse vieillesse de toutes sortes d'égards. Mais à cause de son état d'infirmité et d'impuissance, nous ne le vîmes qu'une seule fois au parloir pendant tout le cours de sa maladie.

(à suivre)

Prince-Albert

—De passage à Prince-Albert cette semaine, le R. P. Lajeunesse O.M.I., de Big River; M. l'abbé Perrault, de Rosthern et le R. P. Anciaux, P.S.M., de Star City.

—Nous avons le plaisir de souhaiter la bienvenue parmi nous au R. P. Jan, récemment nommé visiteur des écoles du diocèse. Il demeure à la résidence de sa communauté, sur la 14e rue ouest.

—Les travaux se continuent cet été au Couvent des Dames du Précieux-Sang et l'édifice aura sous peu revêtu l'apparence toujours imposante d'un monastère.

—Les Enfants de Marie donneront samedi, le 13, un "garden party" sur la belle pelouse du presbytère, 431, 13e rue Ouest.

Elles seront là de 3 à 7 hres, recevant les Dames, les Messieurs et les réconfortant d'un succulent petit souper. On ira en grand nombre, n'est-ce pas?... sinon elles seront mécontentes et avec raison.

—M. W.C. Lacroix, de Henribourg, a été nommé notaire public.

—Mme A. P. Godin est partie jeudi midi pour Hamilton, Ont. comme délégué de la Ligue des Dames Catholiques à la Convention qui se tient actuellement en cette ville. Elle se rendra ensuite à Québec où elle passera quelques semaines dans l'intérêt de sa santé. Nous lui souhaitons bon voyage et nous espérons qu'elle nous reviendra tonifiée par l'air natal.

—Le repavage de l'avenue centrale ne se fera pas cette année, telle est la décision du bureau des administrations locales. Néanmoins on a autorisé la dépense de $12.000 pour l'achat de deux nouveaux filtres et l'agrandissement des usines électriques de la ville.

—Un accident qui aurait pu avoir encore plus de conséquences fâcheuses est arrivé jeudi, à M. O. Cartier, de White Star, lorsque sur l'Avenue Centrale, ses chevaux ont pris le mors aux dents, effrayant dans leur course les deux chevaux de M. P. Watson de Russelville. Les wagons venant en collision ont été fort endommagés et les occupants jetés sur le sol. M Cartier n'a eu que quelques égratignures, mais M. Watson a été plus sérieusement meurtri.

—M. O. A. Saddlemeyer est maintenant sur la liste des avocats de Prince-Albert après avoir passé ses derniers examens avec distinction et obtenu la médaille d'or.

Soldat de la Grande Guerre, le nouveau disciple de Thémis a reçu de chaleureuses félicitations de ses nombreux amis, auxquelles nous joignons les nôtres. M. Saddlemeyer fait partie maintenant du bureau Lindsay et Hutcheon.

—M. A. J. Hansen a fait un joli petit discours, jeudi, aux membres du Club Eclectique réunis à l'hôtel Empress - démontrant une fois de plus les avantages nombreux de l'Ouest, les exhortant à y rester et faisant appel à leur bonne volonté pour encourager les Colons par tous les moyens possibles. "Faire un plus grand Canada" a été son mot d'ordre — et on l'a applaudi.

—M. M. Ralph Miller est revenu vendredi de Saskatoon où il a assisté à la Convention de l'Association des Marchands Détailleurs. Trois cents délégués ont été les hôtes des marchands de Saskatoon à un magnifique banquet où l'Honorable Premier et le Professeur Swanson ont bien voulu porter la parole.

—Les membres de la Chambre de commerce de Régina, dans une circulaire relative aux beautés pittoresques de la Saskatchewan que les touristes aimeraient à visiter, fait mention de nos jolis lacs du nord: Candle Lake, Montreal Lake et quantité d'autres. En effet, la pêche, la chasse et le calme reposant des bois attirent là, tous les étés, un nombre toujours plus grand de personnes désireuses de goûter du beau.

—Il pleuvait, mardi, jour des élections, mais, si tout le gris du ciel a déteint quelque part, ce n'est certainement pas sur l'enthousiasme des amis de M T. Davis qui l'ont élu avec une majorité d'au-delà de 1400 votes. Ce succès extraordinaire montre assez l'estime dont il jouit, sa grande popularité et la confiance qu'on lui accorde. Nous savons tous d'ailleurs que M. Davis donnera à son Comté la pleine mesure de son talent et de ses capacités.

La foule réunie mardi soir au Théâtre Orpheum pour acclamer notre nouveau député, a tenu à remercier M. McDonald, M.S.A., qui pendant nombre d'années a fidèlement servi le Comté de Prince-Albert à la Législature provinciale. M. McDonald a eu une phrase heureuse et sentie pour ses amis politiques, voire même pour ses adversaires et les a assurés qu'il sera toujours heureux d'aider la ville et le district si l'occasion se présente.

Le juge Howay de New Westminster, B. C., représentant pour l'Ouest de "la Société des sites et monuments historiques" était en ville vendredi, ainsi que M. Morton de l'Université de la Saskatchewan et M. Howard Angus Kennedy Correspondant de guerre en 1885. Ces messieurs sont allés dans l'après-midi saluer le rédacteur du Patriote, le Père Langlois, et le soir, dans la Chambre du Conseil, devant un auditoire trop peu nombreux ils ont fait alternativement de magnifiques discours. M. Harry Ross président de la Société historique de Prince-Albert occupait le fauteuil. Le juge Howay devait se rendre à Batoche pour le dévoilement du monument en l'honneur des braves tombés lors de la Rébellion de 1885. La cérémonie ayant été remise à plus tard, il a dû renoncer à son projet.

—Les membres de la chorale ont tenu *leur dernière assemblée* de la saison mercredi soir. Le secrétaire a donné un rapport détaillé *de l'ouvrage fait pendant* l'année; le trésorier a annoncé un petit surplus financier qui sera connu après audition faite de ses comptes. On a voté que la somme de *25 dollars soit donnée à la fanfare* de la ville.

A été lue aussi une lettre du secrétaire du Rotary Club félicitant la chorale de ses succès et remerciant M. Gamble dont l'optimisme a été si souvent le stimulant des membres. Finalement, après avoir pris connaissance du rapport des juges, lors du festival, rapport qui a été trouvé flatteur, on a réitéré des remerciements à tous ceux qui y ont droit. La chorale se réorganisera en octobre prochain.

—:*:—

La destruction des mauvaises herbes

—Une trentaine de délégués représentant les municipalités rurales des environs, le C.N.R. et le département de l'agriculture ont tenu à Prince-Albert le 5 et le 6 juin une conférence d'un grand intérêt, puisqu'il s'agit de la destruction des mauvaises herbes, du chardon surtout, qui devient une menace pour les récoltes et qui, d'après certains calculs, fait perdre à la province une vingtaine de millions de piastres chaque anné. M. Walker, du département de l'agriculture, parlant des ravages faits dans le Manitoba par les mauvaises herbes croit qu'il est temps d'enrayer le mal dans la Saskatchewan. M. Grears, de Star City, rapporte les succès obtenus chez lui par l'huile crue (crude) à raison d'un gallon et demi à la verge carrée. M. Daynes, représentant du C.N.R., dit les expériences faites sur les propriétés de la Compagnie par l'usage de différents produits chimiques, surtout les sels qu'on trouve au fond de quelques-uns de nos lacs. Il espère que d'autres expériences suivront, démontrant la quantité nécessaire pour détruire le charbon qui enlève à chaque municipalité au moins $80,000 par an.

—:*:—

Une artiste prince-albertaine

Une jeune fille, dont Prince-Albert a le droit d'être fier et dont les succès auront certainement du retentissement dans quelques années, est bien Mlle Ethel Codd, nièce de M. et Mme Nelson, 21ième rue Ouest. Sa belle voix lui a valu la médaille d'or au festival de l'an dernier, et rêvant des moyens de continuer ses études pour devenir "prima donna", Mlle Codd acceptait dernièrement de faire partie de la Brandon Bros Comic Opera Co. Elle a fait son début la semaine dernière à Vancouver, B.C., tenant sous le charme de sa belle voix de soprano lyrique, une salle comble. Un riche amateur de musique qui tient à rester anonyme et qui voit en Mlle Codd, une future rivale de Galli-Curci, lui procurera les moyens de développer son talent extraordinaire. Elle ira étudier à l'étranger sous les plus habiles maîtres du jour. Mlle Codd est une élève de Mlle Yvonne Gagnon, si avantageusement connue à Prince-Albert.

Margaret Codd, qui est arrivée la première parmi les jeunes filles solistes au dernier Festival, est la soeur de notre future célébrité.

—:*:—

Les marchands détailleurs en convention

Saskatoon. — La convention de l'Association des marchands détailleurs de la Saskatchewan eut lieu ici, la semaine dernière sous la présidence de M. Ralph Miller de Prince-Albert.

Soixante-quinze pour cent déjà de nos marchands appartiennent à l'Association, et l'on espère enrôler bientôt le reste.

M. Miller a dit qu'une agence centrale d'achat pour l'Association serait bientôt établie, afin de protéger les membres contre la compétition.

La grande question débattue fut celle des colporteurs, qui, allant de porte en porte, tuent le commerce des petits marchands. L'Association veut mettre un terme à ce trafic, et va demander au gouvernement provincial d'élever les taux de la licence des colporteurs de $200. à $500 et même jusqu'à $1,000

Annonc et Faire Part

A Gravelbourg, Saskatchewan, le dimanche, 31 mai 1925, a été présentée aux fonts baptismaux de l'église paroissiale Marie-Marguerite-Thérèse Gravel, quatrième enfant de Son Honneur le juge Alphonse Gravel et de Madame Gravel (née Paula Trudeau), née à Moose Jaw, à l'hôpital de la Providence, le 15 du même mois.

Le nouveau-né fut baptisée par son oncle, M. l'abbé Pierre Gravel, missionnaire colonisateur; elle eut pour parrain et marraine M. Armand Gravel et Mlle Liliane Gravel, ses frère et soeur.

Après la cérémonie il y eut réunion de la famille Gravel à la résidence du juge.

On fête le P. Jan à Saskatoon

Saskatoon. — Une soirée d'adieu *eut lieu dans la salle paroissiale* de l'église St-Paul, vendredi dernier, pour remercier le Père Jan, O.M.I., du travail si considérable accompli sous sa direction depuis 9 ans et lui exprimer le regret général causé par son départ. Toutes les organisations et sociétés paroissiales prirent part à cette réunion: on présenta au nouveau directeur des Oeuvres sociales du diocèse de nombreux et riches cadeaux.

Dimanche, c'était l'installation de son successeur, le P. James Mc Caffrey, et l'ouverture de la retraite prêchée par les Pères Oblats, J. D. Moriarty et B. Kennedy. L'église était trop petite pour contenir la foule, et plusieurs durent retourner chez eux faute de place.

—:*:—

Succès de l'un de nos collégiens

Gravelbourg.—M. Jean-Paul Provencher, fils de M. et Mme Joseph Provencher, de cette ville, et élève de Philosophie 1ère année au Collège d'Edmonton, Alta., a mérité une "Mention", arrivant second au récent concours intercollégial pour le prix "Jean Rivard", fondé l'an dernier par l'Université Laval de Québec. Ce prix est dû à la générosité d'un humble prêtre, afin de développer l'attachement au sol; le sujet du concours portait précisément sur l'objet de cette fondation: "L'Attachement au sol". Nos félicitations à notre jeune compatriote.

Le lauréat du concours a été M. Alphonse Pelletier, finissant du collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière.

—:*:—

Mort du juge McIntosh

Battleford — Le juge A. D. McIntosh est mort soudainement à sa résidence d'un caillot de sang au coeur. Il laisse son épouse avec *un garçon* et *une fille encore* en bas âge.

Originaire de la Nouvelle-Ecosse où il naquit en 1879, le juge McIntosh fit ses études au collège St-François-Xavier, vint s'établir à Humboldt en 1909 où il résida jusqu'en 1917, date de sa nomination à la cour de district de Battleford.

—:*:—

Le vingt-cinquième anniversaire de la première Crèche à Edmonton

Edmonton. — Un anniversaire, qui vient de passer presque inaperçu et qui cependant marque un événement considérable est celui du 29 mai, date à laquelle, il y a 25 ans, s'ouvrait la première Crèche à l'hôpital de la Miséricorde. Il y avait tout d'abord à peine assez d'espace pour recevoir dix enfants. En 1920, l'installation splendide actuelle permettait d'en héberger soixante. A l'heure présente trente-cinq bébés, d'un jour à trois ans, sont sous les soins maternels des dévouées Soeurs de la Miséricorde. Presque tous ces chers petits sont sans parents ou du moins sans noms. Dans cet asile en effet vont abriter leur faute celles qui ont eu le malheur de tomber. Des mois avant leur terme les Soeurs les reçoivent, leur aident à gagner leur subsistance, à payer les frais de leur réclusion et surtout à se relever.

—:*:—

Les soixante ans de l'Union St-Joseph

Ottawa. — L'Union St-Joseph, d'Ottawa a célébré avec éclat le soixantième anniversaire de sa fondation. De nombreux délgués de divers points de Québec et d'Ontario étaient venus assister à cette célébration.

Plus de 1,000 personnes prirent part à la procession. L'Union compte actuellement au-delà de 24,000 membres tous canadiens.

L'Union St-Joseph est la plus ancienne des sociétés mutuelles qui *aient survécu*. Elle *doit* cette longévité à la Providence d'abord, à la protection de son Saint Patron, à la ténacité, au courage, à l'esprit patriotique de ses fondateurs et de *ses directeurs*.

"est une société de chez nous, fondée à Ottawa pour le bien des Canadiens-français et des Franco-Ontariens tout spécialement.

M. C. Gautier écrivait à son sujet dans le Droit:

Dieu a donné à notre race des institutions et des hommes providentiels. Les hommes passent, les institutions demeurent. Qu'Il garde longtemps encore au service des nôtres l'Union St-Joseph du Canada, honneur et espoir de la nationalité canadienne-française.

—:*:—

Un monument aux femmes canadiennes

Ottawa. — Mercredi, le 3 juin, avait lieu au musée Victoria la présentation d'un monument aux femmes du Canada, en l'honneur des sacrifices qu'elles ont faits au cours de la Grande guerre. Ce monument est un don du Washington Sulgrave Institute de New-York.

—:*:—

Sans eau et sans lumière

Sydney. — La grève des mineurs du Cap Breton continue toujours. Les grévistes ont mis à la porte l'équipe d'hommes qui pourvoyait au fonctionnement de l'aqueduc et du service électrique à New Waterford, et la ville se trouve sans eau et sans *lumière*.

Le ministre fédéral du travail, M. Murdock, a exprimé ses regrets de ce qu'il ne peut intervenir dans le différend qui existe entre la compagnie et les mineurs. Les mines appartiennent à la province de la Nouvelle-Ecosse, et tous les troubles sont du ressort de sa législature.

J. H. Fortier, de Québec, élu président de l'Association des manufacturiers

Hamilton, Ont.— L'association des manufacturiers canadiens a choisi M. J. H. Fortier, de Québec, comme son président. M. Fortier est vice-président et gérant général de la compagnie P. T. Legaré, et a des intérêts dans plusieurs entreprises financières et même journalistiques, tels que L'Evénement de Québec, et Le Nouvelliste de Trois-Rivières. Cette reconnaissance officielle du Canada français dans les affaires de l'Association a été saluée d'enthousiastes applaudissements.

—:*:—

L'illumination des Chutes Niagara

Niagara Falls, N.-Y. — Les chutes Niagara ont été transformées par la main de l'homme, en une féérie de couleurs comme on n'en a probablement jamais vue. Le spectacle contemplé lors de la dernière éclipse a pu être admiré de nouveau Il avait suffi pour cela de jets de lumière couleur olive donnant aux chutes les teintes verdâtres qu'elles avaient le matin où la lune obscurcit la lumière du soleil.

Successivement, les eaux croulantes devinrent pourpres, vertes, jaunes, vertes et jaunes, roses, blanches, etc. Un effet de métal fondu arracha *aux milliers* de personnes massées sur les rive un cri d'admiration. Un instant après, les mêmes gens s'épataient devant une "parade de lutins", —"les faisceaux lumineux promenés dans le ciel éclairant soudain tantôt le côté américain des chutes, tantôt le côté canadien, tantôt une ville dans le lointain. L'obscurité qui régnait dans le ciel ajouta encore à la *beauté du spectacle en rendant* l'illumination plus saisissante.

La clarté obtenue est l'équivalent de celle que donneraient un milliard trois cents millions de bougies.

La General Electric Company a installé sur la rive canadienne des chutes 24 *réflecteurs d'un type spécial* de 36 pouces chacun. Les *feux projetés par ces réflecteurs* sur les cataractes sont d'une telle puissance qu'on en voit le reflet à une distance prodigieuse — cent milles, parait-il. Comme ces feux sont de couleurs diverses, leur jeu sur l'eau produit d'admirables colorations où passent toutes les teintes de l'aurore et du crépuscule.

—:*:—

700 médecins canadiens et américains à Londres

Londres. — Les 700 médecins du Canada et des Etats-Unis, délégués à la *grande conférence médicale* de Londres ont été reçus en Angleterre par le duc d'York et M. Neville Chamberlain, ministre de la santé.

Le Dr Charles H. Mayo de Rochester, qui se trouvait sur l'estrade avec les principales célébrités médicales, a conféré le titre de membre honoraire de l'assemblée au duc d'York.

—:*:—

Grosses tempêtes dans l'Ontario

Toronto. — De grosses tempêtes ont fait rage dans plusieurs districts de l'Ontario: à Port Arthur le service d'électricité a été désemparé par le tonnerre: pertes de $10,000. Windsor a eu particulièrement à souffrir: Une petite tornade y a sérieusement endommagé les estrades et édifices de la piste de course Devonshire, et renversé plusieurs maisons en construction. Les arbres et les récoltes *du comté d'Essex ont* subi des dommages sérieux.

Montréal, Sherbrooke et *Québec* ont aussi eu quelques jours de chaleur excessive suivie d'orages électriques très violents, causant des dégâts considérables.

—:*:—

La chaleur et le vent font 24 victimes dans les Etats-Unis du centre

Chicago. —Une vague de chaleur, suivie de vent et d'orages électriques, qui a causé la mort de 24 personnes et blessé un grand nombre d'autres. L'intensité de la chaleur a dépassé ce qu'on avait vu jusqu'ici dans le mois, 92 degrés à Chicago et Détroit. Le vent a atteint jusqu'à 90 milles à l'heure, et a fait à Sioux City pour une centaine de mille piastres de dégâts. *La pluie de la semaine dernière* dans le Minnesota, le Dakota-sud et le Nébraska, a sauvé les recoltes que la chaleur de quelques semaines précédentes avait mises en grand danger.

Le nombre des victimes dans tous les Etats-Unis se chiffre à 140.

—:*:—

Le centenaire de la Norvège aux Etats-Unis

Minneapolis. — Le centenaire de *l'indépendance de la Norvège* fêté ici par les Norvégiens d'Amérique a attiré des centaines de délegués. Un train spécial de Canadiens est venu de Winnipeg. Le Canada s'y est fait représenter par l'ex-ministre des travaux publics et procureur-général du gouvernement *manitobain, M. Thomas Johnson*. Le président et Mme Coolige prirent part aux fêtes.

Une exposition de grains du Canada fut l'un des événements principaux

On se rappelle que c'est à l'intervention des agents diplomatiques des Etats-Unis que la paix fut rétablie entre la Suède et la Norvège.

—:*:—

La ville de Chicago n'est pas satisfaite

Washington. — Chicago n'est pas satisfaite de la décision limitant la quantité d'eau que la ville peut détourner du lac Michigan. Elle a demandé à la Cour suprême de réentendre sa cause.

—:*:—

Mort de 27 pêcheurs bretons

Quimper, France. — Une violente tempête sur la côte bretonne a causé la mort de 27 marins qui étaient partis sur deux embarcations. Cinq seulement ont réussi à se sauver.

Des chaloupes de sauvetage avaient été mises à la mer; elles parent approcher jusqu'à quelques verges des bâteaux en danger et les sauveteurs s'apprêtaient à lancer leurs amarres à leurs camarades, lorsqu'une énorme vague souleva les deux chaloupes et les fit chavirer.

Ce désastre eut lieu au large de Kérity.

—:*:—

Sir Hulton laisse une fortune de 30 millions

Londres. — Sir Edward Hulton, propriétaire d'un grand nombre de journaux et de chevaux de courses est mort ici. Il y a 18 mois il vendait son groupe de journaux pour 6 millions de livres sterling, soit 30 millions de dollars.

—:*:—

Les pèlerinages d'Aix-La-Chapelle

Aix-la-Chapelle. — Les fameux pèlerinages d'Aix-La-Chapelle seront de nouveau en honneur cette année. Depuis la guerre, ces pèlerinages avaient été abolis. Or, cette année, du 10 au 24 juillet les fidèles pourront aller admirer les incomparables reliques entassées dans cette coquette ville d'Aix-La-Chapelle. *Parmi les reliques qu'on* peut y voir, citons les biens de Charlemagne, une robe qui a *appartenu à la Sainte Vierge*, un linge qui servit lors de la décollation de St-Jean-Baptiste des vêtements de Notre-Seigneur et autres.

LES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

MONTREAL.— Le plus gros barrage de billots que l'on ait enregis*tré depuis 60 ans eut lieu sur la ri*vière Montréal qui coule dans le lac Témiscamingue, au nord d'Ontario. Plus de 300,000 billots sont empilés atteignant une hauteur de 80 pieds *et une largeur de 250 verges*.

OTTAWA.— M. Edouard Gaulin, pendant onze ans échevin du quartier By et bijoutier bien connu de la basse ville, est mort à l'âge de 52 ans.

TROIS-RIVIERES.— Le feu a détruit les établissements de la compagnie de Charbon Artificiel de Québec à la jonction Garneau. L'incendie a duré toute la nuit. Les dommages sont de $40,000.

ST-PIERRE, Miquelon.— Le schooner Marie Second qui venait d'être vendu à la France par l'Angleterre a été volé par son ancien capitaine et cinq membres de son équipage. Mais le patrouilleur français Asie se mit à la poursuite, et, après une chasse ardente et une lutte en règle, parvint à le capturer avec sa cargaison de liqueurs.

—:*:—

Marché aux grains de Prince-Albert

No. 1, $1.58; No. 2, $1.53; No 3, $1.48; No. 4, $1.32.

—:*:—

Marché aux grains de Winnipeg

Blé. — No. 1 nord, 1.80 1-2; No. 2, 1.7 1-2; No. 3, 1.72; No. 4, 1.59; No. 5, 1.34 1-4; No. 6, 1.09 1-4, fourrage, 95 1-4; voie, 1.80.

Durum. — No. 1, 162; No 2, 161; No 3, 154

Avoine. — No. 2 C.W., 65 5-8; No. 3 C.W., 60 1-2; extra 1 fourrage, 58 1-2; No. 1 fourrage, 53 1-2; No. 2, 50 3-4; rejetée, 44 1-2; voie, 59 1-2.

Orge. — No. 3 C.W., 87 1-4; No. 4 C.W., 83 1-4; rejetée, 80; fourrage, 78 1-2; voie, 87 1-4.

Lin. — No. 1 N.W.C. 244 1-2; No 2, CW. 240 1-4; No. 3 C.W. 2,31; rejeté, 2.16; voie, 2.44 1-2.

Seigle. — No. 2 C.W., 1.15 3-4; No. 3, C.W., 1.04 1-2; rejeté, 2 C.W., 1.03 1-2; rejeté, 1.02 1-2; voie, 1.16; tuff 1 nord, 12 au-dessous de juillet; 2 nord, 12 1-2 au-dessous; 2 nord, 21 au-dessous; No. 4, 34 au-dessous

—:*:—

Marché aux animaux de Prince-Albert

La demande locale d'animaux de boucherie est bonne et les prix fermes Porcs gras $10.50 à $10.60.

—:*:—

Marché aux animaux de Winnipeg

Peu d'animaux sur le marché. Porcs gras de $11. à $11.10. Bons prix pour les moutons et les agneaux.

—:*:—

Marché de la fermière

Oeufs: 25c. la dz.
Beurre: 20 à 25 c. la lb.
Volailles: en vie, de 12 à 15; mortes, de 18 à 20;
Patates: $1. le minot;
Autres légumes: 7c. la livre.

TARIF

des Annonces Classifiées du PATRIOTE DE L'OUEST

25 Mots ou moins. 50 cents
1 sou du mot additionnel

5 insertions pour $2.00

Strictement payables à l'avance.

ASSURANCE-VIE "La Sauvegarde assurance contre les incendies, accidents, garanties et vente de terres, lots, etc. Eugène Guertin, St-Paul, Alta. 33

MAGASIN GENERAL A VENDRE dans le meilleur district du Nord de la Saskatchewan. Occasion exceptionnelle si vous avez $3000. Ecrivez à Boîte postale A, Marcelin, Sask. 8-15

A VENDRE, ou a louer immédiatement, hôtel de 25 chambres à coucher, dans un bon centre de la Saskatchewan. Commerce établi. Abandon pour cause de maladie. S'adresser au Patriote, Boîte 14. 12-19 P

$15,000 EN PRIX

1er prix: L'auto d'un millionnaire, $11,500.00.

2me prix: $2,000.00 en argent.
3me prix: $1,000.00 en argent.
4me prix: $500.00 en argent.
5me prix: $100.00 en argent.

Achetez des billets! Courez votre chance tout en faisant l'aumône au Refuge Don-Bosco.

Prix des billets: 1 pour $0.25; 10 pour $1.00; 100 pour $5.00; 600 pour pour $25.00; 3000 pour $100.00; 25.000 pour $500.00.

Ecrire à l'abbé Philippon, ptre directeur ou téléphonez 6821, Refuge Don-Bosco, Québec.

Vous recevrez vos billets par le retour de la malle.